



HAL
open science

La Planète Revisitée en Corse. Expéditions terrestres 2021 - Côte orientale et Capicorsu

Jean Ichter, François Dusoulier, Jérôme Barbut, Cyril Berquier, Alain Canard,
Marie Canut, Benoît Cailleret, Alexandre Cornuel-Willermoz, Anja de
Braekeleer, Thibaud Decaëns, et al.

► To cite this version:

Jean Ichter, François Dusoulier, Jérôme Barbut, Cyril Berquier, Alain Canard, et al.. La Planète Revisitée en Corse. Expéditions terrestres 2021 - Côte orientale et Capicorsu. Muséum national d'Histoire naturelle. 2022. mnhn-04143025

HAL Id: mnhn-04143025

<https://mnhn.hal.science/mnhn-04143025v1>

Submitted on 27 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

la planète
revisitée

Un Renouveau des Grandes Expéditions Naturalistes



BILAN SCIENTIFIQUE

LA PLANÈTE REVISITÉE EN CORSE

Expéditions terrestres 2021 - Côte orientale et *Capicorsu*



Coordination du rapport

Jean Ichter (MNHN), Julien Touroult (OFB - PatriNat), François Dusoulier (MNHN)

Direction La Planète Revisitée en Corse

Line Le Gall (MNHN), Philippe Bouchet (MNHN), Julien Touroult (OFB - PatriNat), François Dusoulier (MNHN)

Administration de projet

Alice Leblond (MNHN)

Auteur-rices du rapport

Jérôme Barbut, Adrien Jailloux, Antoine Lévêque et Rodolphe Rougerie – volet Lépidoptères

Cyril Berquier – volet Odonates

Alain Canard, Sylvain Déjean, Juliette Martin et Claire Jacquet – volet Arachnides

Marie Canut, Anja De Braekeleer, Thomas Lebard et Marc Pollet – volet Diptères

Alexandre Cornuel-Willermoz – volet Odonates et insectes pollinisateurs

Thibaud Decaëns et Daniel Fernández Marchán – volet Oligochètes terrestres

François Dusoulier (coordination scientifique), Armand Matocq et Jean-Claude Streito – volet Hémiptères

Olivier Gargominy – volet Mollusques terrestres

Adrien Jailloux, Arzhvaël Jeusset, Rodolphe Rougerie (référent codes-barres ADN), Solène Robert et Benjamin Zelvelder – volet codes-barres ADN

Jean Ichter (coordination technique) – description des sites et volet Odonates

Romain Le Divelec, Thierry Noblecourt, Claire Villemant, Quentin Rome et Bernardo Santos – volet Hyménoptères

Eddy Poirier – campagne de piégeage entomologique

Philippe Ponel, Fabien Soldati, Julien Touroult (coordination scientifique) – volet Coléoptères

Rémy Poncet – volet Lichens

Nicolas Suberbielle – volet Fonge

Citation recommandée

Ichter J., Dusoulier F., Barbut J., Berquier C., Canard A., Canut M., Cailleret B., Cornuel-Willermoz A., De Braekeleer A., Decaëns T., Déjean S., Fernández Marchán D., Gargominy O., Jacquet C., Jailloux A., Jeusset A., Lebard T., Le Divelec R., Lévêque A., Martin J., Matocq A., Noblecourt T., Poirier, E., Pollet M., Poncet R., Ponel P., Robert S., Rome Q., Rougerie R., Santos B., Soldati F., Streito J.-C., Suberbielle N., Villemant C., Zelvelder B. & Touroult, J. 2022. *La Planète Revisitée en Corse. Bilan scientifique des expéditions terrestres 2021 : Côte orientale et Capicorsu*. Muséum national d'Histoire naturelle. 58 pp.



Figure 1 : Échantillonnage des invertébrés dans une sansouire de *Pinia* (J. Ichter, MNHN)

Remerciements

Nous souhaitons remercier sincèrement nos collègues en Corse pour leur aide et leur soutien, en particulier Camille Albertini (OFB), Marie-Cécile André-Ruiz (OCIC), Cyril Berquier (OCIC), Jean-Philippe Chaubon (Collectivité de Corse), Daniel Cambon (ONF), Alain Delage (CBN Corse), Michel Delaugerre (CdL), Sandra Guy (ONF), Isabelle Guyot (Conservatoire du Littoral), Laetitia Hugot (CBN Corse), Michel Muracciole (CdL) et Stéphane Muracciole (ONF).

La mission 2021 a été rendue possible grâce au soutien logistique de la Base aérienne 126 apporté avec professionnalisme et enthousiasme par le colonel Ribette et ses équipes, en particulier Serge Sarda, Céline Mesme, Christine Morganti et Géraldine Talon. Nous remercions également Anthony Muzy pour avoir facilité l'accès au site de Lavu Santu

La visite de l'expédition et les échanges sur le terrain avec Concha Agero (OFB), Xavier Gayte (OFB), Éric Hansen (OFB), Loïc Obled (OFB) et Laurent Poncet (PatriNat) ont été vivement appréciés et nous tenons à les en remercier.

Enfin, un remerciement particulier à Alice Leblond (MNHN) pour son rôle clé à toutes les étapes de l'expédition ainsi qu'à Paul Winling, Rémi Knaff (OFB) et Guilhem Richard (OFB) pour les productions audiovisuelles.

Opération réalisée grâce aux partenaires stratégiques et financiers suivants



Table des matières

Introduction	4
Les missions du volet terrestre de La Planète Revisitée en 2021	4
Les participant-e-s aux inventaires du volet terrestre en 2021	7
Méthodologie d’inventaire du volet terrestre 2021	9
Les méthodes de prospection individuelles	9
La campagne de piégeage semi-standardisée	9
Les secteurs terrestres inventoriés en 2021 : côte orientale et <i>Capicorsu</i>	10
Forêt de Pinia (Secteur littoral du Fium'orbu)	11
Littoral de la Base aérienne 126 (Secteur littoral du Fium'orbu)	12
<i>Lavu Santu</i> (Secteur <i>Portivechju</i>)	14
<i>Carrataghju</i> (Secteur <i>Portivechju</i>)	15
Marais salants de <i>Portivechju</i> (Secteur <i>Portivechju</i>)	16
Subéraie de Valavo (Secteur <i>Portivechju</i>)	17
<i>Capicorsu</i>	18

Bilan des expéditions terrestres en 2021	19
Résultats des inventaires par groupe taxinomique	22
Arachnides	22
Coléoptères	26
Diptères	33
Diptères Dolichopodidae	33
Diptères Syrphidae	36
Hémiptères	37
Hyménoptères	39
Hyménoptères symphytes	40
Hyménoptères parasitoïdes	40
Hyménoptères aculéates (Abeilles et Guêpes)	40
Fourmis	41
Lépidoptères	43
Malacofaune	48
Odonates	50
Oligochètes terrestres	51
Lichens et champignons supérieurs	54
Conclusion	58
Bibliographie	59



Figure 2 : Journée de terrain dans la subéraie de Valavo (J. Ichter, MNHN)

Introduction

Depuis 2006, le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) est à l'initiative d'un vaste programme d'explorations naturalistes intitulé « La Planète Revisitée » (LPR). Plusieurs centaines de scientifiques du monde entier ont pris part à six expéditions afin d'étudier différents points chauds (*hotspots*) de la biodiversité : Vanuatu, Mozambique, Madagascar, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Guyane et Nouvelle-Calédonie. Un des enjeux forts de « La Planète Revisitée » est de raccourcir le temps taxinomique, c'est-à-dire la durée entre la découverte d'une nouvelle espèce sur le terrain et sa description dans une publication scientifique, qui conditionne sa disponibilité pour la communauté scientifique et les acteurs de la conservation.

Avec « La Planète Revisitée en Corse », le MNHN – en partenariat avec la Collectivité de Corse et l'Office français de la Biodiversité – vient compléter l'inventaire de l'un des *hotspots* mondiaux : le bassin méditerranéen (MÉDAIL & QUÉZEL, 1997). Ce territoire est à la fois très riche (10 % des plantes supérieures du monde pour une superficie d'à peine 1,6 % de la surface de la Terre), original (un fort taux d'endémisme) et très vulnérable (forte démographie et usages des territoires). Au sein de cet ensemble, les îles tyrrhéniennes (Corse, Sardaigne et Sicile) font partie des 10 points chauds du bassin méditerranéen à très fort enjeu de conservation (MÉDAIL & QUÉZEL 1999).

Le programme est prévu pour une durée de 4 ans (2019 – 2022) avec un volet marin et un volet terrestre. Les objectifs clés du volet terrestre sont :

(1) Établir un état de référence pour la Corse dans quelques localités choisies pour leur grande variété d'habitats terrestres et marins, en particulier dans des sites à fort enjeux. Il contribue à la production d'un socle de

connaissance naturaliste pour de nombreux programmes de gestion et de conservation ;

(2) Valoriser un effort d'échantillonnage mettant en œuvre des méthodes de capture variées pour capter l'essentiel des espèces d'un habitat (inventaire général de la biodiversité saturant l'échantillonnage des communautés) afin d'en obtenir les enseignements méthodologiques permettant d'optimiser des dispositifs d'inventaire plus routiniers (Ichter *et al.* 2018) ;

(3) Rafraîchir et moderniser les collections d'histoire naturelle de référence du MNHN de ce secteur biogéographique.

Pour les missions 2021, le choix des secteurs, des sites et des groupes taxinomiques a été défini en concertation avec l'Office de l'environnement de la Corse (OEC), le Conservatoire botanique national de Corse (CBNC), l'Office national des forêts (ONF) et l'Office français de la biodiversité (OFB). Les secteurs inventoriés pour le volet terrestre en 2021 sont la côte orientale et le *Capicorsu* auxquels il faut ajouter des prospections opportunistes lors des déplacements ou des journées libres.

Les missions du volet terrestre de La Planète Revisitée en 2021

Mission de repérage et échantillonnage de début de saison : 22 au 27 mars 2021

La mission du 22 au 27 mars 2021 par l'équipe projet (François Dusoulier, Jean Ichter et Julien Tourout) a pour objectif principal de finaliser le choix des sites, de préciser les conditions logistiques et de rencontrer les acteurs en amont des missions.

Les conditions météorologiques favorables ont permis de réaliser de rapides prospections sur l'ensemble des sites visités et de documenter des observations intéressantes en termes de saisonnalité.

En 6 jours, 233 espèces ont été identifiées pour un total de 814 données saisies.

Les principaux résultats de la mission sont :

- 88 spécimens prélevés pour séquençage des codes-barres ADN (principalement coléoptères, hémiptères et orthoptéroïdes) correspondant à 53 taxons ;
- parmi les insectes, les identifications ont mis en évidence 46 taxons de coléoptères (20%), 31 hémiptères (13%), 24 lépidoptères (10%), 9 orthoptères (4%), 4 dermaptères (2%), 3 odonates (1%), 3 blattes (1%), 2 mantes et 1 phasme ;
- 18 espèces de ptéridophytes dont 1 nouvelle station de *Cystopteris diaphana*. Cette fougère bénéficie d'un régime de protection nationale et figure sur la liste rouge régionale des espèces menacées en Corse comme quasi menacée (NT) (Delage & Hugot, 2020) ;
- plusieurs observations remarquables d'hémiptères dont *Byrsinus pilosulus*, (nouvelle espèce pour le département de Haute-Corse), *Macropternella bicolor bicolor* (endémique tyrrhénien, connu de 5 stations seulement en Corse), *Peritrechus lundii* (première observation depuis les années 1960), *Aquarius cinereus* et *Gerris argentatus* (espèces rares de Gerridae) ;
- des compléments sur la distribution de certaines espèces de coléoptères (quasi-doublement du nombre de stations pour le longicorne *Agapanthia asphodeli*, des localités précises pour des petits ténébrions psammophiles comme *Trachyscelis aphodioides* et *Ammobius rufus*).



Figure 3 : Repérages avec l'OFB, le CBN Corse et l'OEC (J. Ichter, MNHN)

Mission Oligochètes terrestres : 28 mars au 6 avril 2021

L'inventaire des vers de terre de La Planète Revisitée en Corse est réalisé par Thibaud Decaëns et Daniel Fernández Marchán du Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive de Montpellier. L'échantillonnage s'est déroulé du 28 mars au 6 avril 2021 à la période la plus propice aux inventaires.

L'ensemble des secteurs terrestres de La Planète Revisitée en Corse de 2019 à 2021 (35 localités) a pu être inventorié.

Les résultats sont présentés dans le chapitre Oligochètes terrestres du rapport.



Figure 4 : Échantillonnage des vers de terre aux environs de Anghione (T. Decaëns, Univ Montpellier)

Mission Lépidoptères nocturnes : 09 au 17 mai 2021

L'inventaire des Lépidoptères nocturnes est conduit par Jérôme Barbut, Adrien Jailloux, Antoine Lévêque et Rodolphe Rougerie entre le 09 et le 17 mai 2021.

Les dates ont été légèrement décalées par rapport à la mission principale pour minimiser l'impact négatif du rayonnement de la lune sur le résultat des piégeages lumineux.

Les résultats sont présentés dans la partie Lépidoptères du rapport.



Figure 5 : Inventaire des lépidoptères nocturnes (J. Ichter, MNHN)

Mission Capicorsu : 13 au 16 mai 2021

En amont de la mission principale, un inventaire centré sur un nombre restreint d'invertébrés terrestres (insectes et gastéropodes) a porté sur la partie nord du Capicorsu. Les échantillonnages ont été réalisés par François Dusoulier, Olivier Gargominy, Jean Ichter, Adrien Jailloux, Romain Le Divelec, Eddy Poirier et Julien Touroult.



Figure 6 : Faune du sol du Capicorsu (J. Ichter, MNHN)

Mission principale côte orientale : 17 au 28 mai 2021

La mission principale du volet terrestre de La Planète Revisitée vise à compléter l'inventaire

de la faune et de la fonge de Corse en se concentrant sur les groupes biologiques les moins connus, et dans une période optimale pour la majorité des organismes étudiés.

Une équipe de 32 personnes composée de personnels du Muséum national d'histoire naturelle, de l'Office français de la biodiversité, de l'Office de l'environnement de la Corse et de naturalistes indépendants a contribué au bon déroulement de la plus importante mission terrestre de La Planète Revisitée en Corse.

Le soutien logistique de la Base aérienne 126 de Ventiseri a permis l'hébergement de l'ensemble des participant-e-s et des invité-e-s, ainsi que la mise en place d'un laboratoire de terrain.

Les résultats des prospections 2021 sont au-delà des espérances sur des secteurs faciles d'accès et particulièrement attractifs pour les naturalistes. De nombreuses observations remarquables et plusieurs espèces nouvelles pour la Corse et pour la science sont d'ores et déjà confirmées.



Figure 7 : Le laboratoire de terrain dans la Base aérienne 126 à Ventiseri (J. Ichter, MNHN)

Les participant·e·s aux inventaires du volet terrestre en 2021

Au total 34 personnes ont contribué aux expéditions terrestres de La Planète Revisitée en 2021

Nom	Structure	Fonction	Groupes étudiés
Jérôme BARBUT	MNHN	Participant	Lépidoptères
Cyril BERQUIER	OEC -OCIC	Invité	Odonates
Benoit CAILLERET	Indépendant	Participant	Coléoptères
Alain CANARD	Université de Rennes	Participant	Arachnides
Marie CANUT	PN Mercantour	Participante	Syrphes (collecte)
Alexandre CORNUEL-WILLERMOZ	OEC- OCIC	Participant	Insectes pollinisateurs
Anja DE BRAEKELEER	Indépendante	Participante	Diptères (collecte)
Thibault DECAËNS	CEFE	Participant	Oligochètes terrestres
Sylvain DÉJEAN	CEN Midi-Pyrénées	Participant	Arachnides
François DUSOULIER	MNHN	Coordinateur scientifique	Hémiptères, Orthoptéroïdes
Daniel FERNÁNDEZ MARCHÁN	CEFE	Participant	Oligochètes terrestres
Olivier GARGOMINY	UMS PatriNat	Participant	Mollusques
Jean ICHTER	Indépendant	Coordinateur technique	Odonates, Orthoptères, Rhopalocères
Claire JACQUET	Indépendante	Participante	Arachnides
Adrien JAILLOUX	OFB	Participant	Lépidoptères, barcoding et protocole litière
Arzhvaël JEUSSET	UMS PatriNat	Participant	Barcoding et protocole litière
Antoine LÉVÊQUE	UMS PatriNat	Participant	Lépidoptères
Thomas LEBARD	Indépendant	Participant	Syrphes
Romain LE DIVELEC	Indépendant	Participant	Hyménoptères
Juliette MARTIN	Indépendante	Participante	Coléoptères (collecte)
Armand MATOCQ	MNHN	Participant	Hémiptères
Thierry NOBLECOURT	Indépendant	Participant	Hyménoptères
Eddy POIRIER	Indépendant	Participant	Insectes (piégeage et prospections)
Marc POLLET	Indépendant	Participant	Diptères
Rémy PONCET	UMS PatriNat	Participant	Lichens
Philippe PONEL	IMBE (CNRS)	Participant	Coléoptères
Solène ROBERT	UMS PatriNat	Participante	Barcoding et protocole litière
Quentin ROME	UMS PatriNat	Participant	Hyménoptères
Rodolphe ROUGERIE	MNHN	Participant	Barcoding et Lépidoptères
Bernardo SANTOS	MNHN	Participant	Hyménoptères
Jean-Claude STREITO	INRAE	Participant	Hémiptères
Fabien SOLDATI	ONF	Participant	Coléoptères
Nicolas SUBERBIELLE	CBNC	Participant	Fonge
Julien TOUROULT	UMS PatriNat	Coordinateur scientifique	Coléoptères
Claire VILLEMANT	MNHN	Participante	Hyménoptères
Paul WINLING	Indépendant	Participant	Vidéaste
Benjamin ZELVELDER	MNHN	Participant	Barcoding et protocole litière

Tableau 1 : Les participant·e·s aux inventaires du volet terrestre en 2021



Figure 8 : Les participant-e-s aux inventaires en 2021. De haut en bas et de gauche à droite, Solène Robert, Olivier Gargominy, Bernardo Santos, Sylvain Déjean, Claire Villemant, Quentin Rome, Jean-Claude Streito, Juliette Martin, Fabien Soldati, Antoine Lévêque, Jérôme Barbut, Rodolphe Rougerie, François Dusoulier, Armand Matocq, Adrien Jailloux, Benoît Cailleret, Marc Pollet, Alain Canard, Arzhvaël Jeusset, Jean Ichter, Benjamin Zelveler, Marie Canut, Claire Jacquet, Thibault Decaëns, Paul Winling, Julien Touroult, Eddy Poirier, Romain Le Divelec, Alexandre Cornuel-Willermoz, Thomas Lebard, Philippe Ponel, Anja De Braekeleer, Thierry Noblecourt, Nicolas Suberbielle, Daniel Fernández Marchán et Rémy Poncet

Méthodologie d'inventaire du volet terrestre 2021

Les missions du volet terrestre en 2021 visent à compléter les inventaires des missions précédentes de 2019 et 2020, avec pour objectif de générer un inventaire le plus exhaustif possible des sites étudiés, avec :

- des données précises,
- des spécimens destinés aux collections du Muséum national et de l'Office de l'environnement de la Corse,
- des séquences ADN (CO1 et ITS) disponibles dans BOLD, système mondial de référence dans ce domaine.

La stratégie d'inventaire consiste à associer des prospections individuelles libres sur des sites prédéfinis à une campagne de piégeage semi-standardisée. Cette approche caractéristique des expéditions terrestres de La Planète Revisitée permet la comparaison des cortèges biologiques, tout en laissant la place à l'expertise des participant·e·s dans le choix des micro-habitats et des méthodes de prospection.

Une fois les déterminations effectuées, l'ensemble des données est partagé à la plus grande précision avec l'ensemble des acteurs dans le système de l'inventaire national du patrimoine naturel (inpn.mnhn.fr), notamment consultable via le portail français d'accès aux données d'observation sur les espèces (openobs.mnhn.fr).

Les méthodes de prospection individuelles

Chaque naturaliste organise ses méthodes de prospection de manière à optimiser le nombre d'espèces contactées et à favoriser la découverte d'espèces nouvelles, rares ou méconnues. Les membres de l'expédition sont également invités à collecter toutes les informations utiles pour mieux comprendre l'écologie des espèces. La diversité des

techniques individuelles permet également de collecter des spécimens d'autres groupes biologiques pouvant être identifiés par d'autres spécialistes.

Les principales techniques utilisées sont :

- la collecte à vue dans les micro-habitats et/ou au sol,
- les pièges lumineux,
- le tamisage de la litière,
- les assiettes colorées,
- le fauchage de la végétation basse,
- le battage des arbres et des arbustes,
- l'écoute des émissions sonores.

La campagne de piégeage semi-standardisée

En 2021, l'échantillonnage de la faune par piégeage a été mis en place sur deux sites :

- la zone humide littorale et le cordon dunaire de la base aérienne 126 à Ventiseri,
- la suberaie de Valavo sur la commune de Sotta.

Sur chaque site, le dispositif de piégeage comprend [5 tentes Malaise](#), 10 Polytrap™, 10 pièges Lindgren Funnel, 10 pièges à appâts fruités et 10 pièges Barber (*Pitfall Traps*), soit un total de 90 pièges. L'ensemble du dispositif a fonctionné entre 15 et 17 jours, avec de bons rendements pour les pièges à appâts et les tentes Malaise. Les Polytraps, les pièges Lindgren Funnel et les pièges d'interception apportent des cortèges d'espèces complémentaires pour l'inventaire, en ciblant d'autres ordres et familles d'insectes.

Les échantillons sont ensuite triés à l'ordre et à la famille par des entomologistes, puis envoyés à un réseau de taxinomistes ayant au préalable signé un accord d'étude et de partage des spécimens sous la coordination du MNHN.

Les secteurs terrestres inventoriés en 2021 : côte orientale et *Capicorsu*

En 2021, deux nouveaux secteurs sont venus compléter les inventaires : le nord du *Capicorsu* et la côte orientale. Le tableau 2 présente les 7 sites inventoriés avec les classements et les zonages associés.

La Figure 9 montre l'ensemble des stations et des secteurs inventoriés depuis 2019.

Au chapitre Bilan des expéditions terrestres en 2021, la Figure 23 présente une carte de localisation des stations inventoriées en 2021 (points jaunes) et la richesse spécifique par maille 10x10km. Le nombre d'espèces inventoriées en 2021 par maille est présenté par un gradient du vert au rouge allant de 1 espèce à 873 espèces par maille

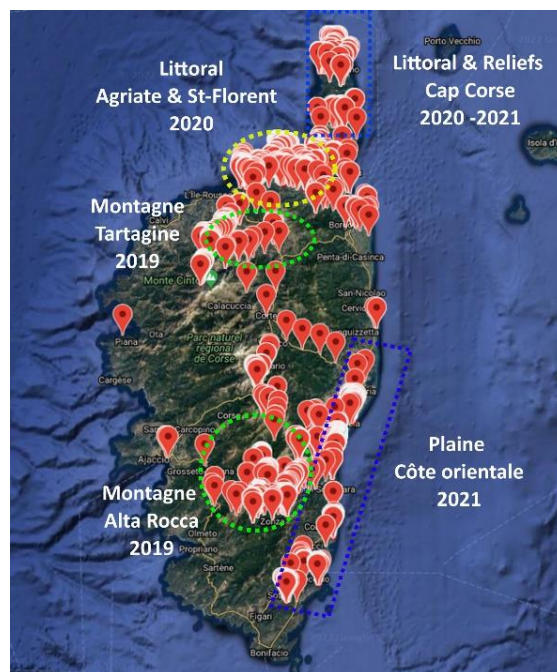


Figure 9 : Les secteurs et les stations du volet terrestre de La Planète Revisitée de 2019 à 2021 (source : CardObs/MNHN - Google map)

Secteur	Site (nom français)	Site (nom Corse)	Code	Lat.	long	Habitats
Côte orientale	Littoral de la Base aérienne 126 (littoral du Fiumorbo)	Littoral de la Base aérienne 126 (littoral du Fium'orbu)	BA	41.9232	9.4098	Cordons dunaires et zones humides littorales
	Forêt de Pinia (littoral du Fiumorbo)	Pinia (littoral du Fium'orbu)	PI	42.0216	9.4684	Pinèdes maritime, dunes et zones humides littorales
	Ovu Santu (Porto Vecchio)	<i>Lavu Santu (Portivechju)</i>	OV	41.7053	9.3975	Dunes et marais littoraux
	Carataggio (Porto Vecchio)	<i>Carrataghju (Portivechju)</i>	CAR	41.5745	9.3450	Marais littoraux, maquis, forêts de Myrtes, dalles rocheuses
	Marais salants de Porto Vecchio (Porto Vecchio)	Marais salants de <i>Portivechju (Portivechju)</i>	MS	41.5855	9.2911	Marais salants, sansouires
	Subéraie de Valavo (Porto Vecchio)	Subéraie de Valavo (<i>Portivechju</i>)	VAL	41.5247	9.2258	Subéraies, maquis, milieux ouverts
Capicorsu	Cap Corse	<i>Capicorsu</i>	CC	43.0058	9.4023	Plages, maquis, côtes rocheuses, chênaies vertes
Autres	Prospections opportunistes		AU			

Tableau 2 : Liste des sites inventoriés en 2021

Forêt de Pinia (Secteur littoral du Fium'orbu)

Contexte administratif, classement et zonage

La forêt de Pinia se trouve sur la commune de Ghisonaccia dans le département de Haute-Corse.

Classement et zonage

En 1983, le [Conservatoire du littoral](#) a acquis [365 ha du domaine de Pinia](#). Il est géré par le département de Haute-Corse en collaboration avec l'ONF (régime forestier).

La forêt de Pinia est comprise dans le site Natura 2000 « [Marais del Sale, zones humides périphériques et forêt littorale de Pinia](#) » (ZSC de 691 ha).

La partie nord du domaine de Pinia est incluse dans la ZNIEFF de type 1 « [étang et zone humide d'Urbino](#) »

Description du site

Le domaine de Pinia repose sur un substrat schisteux combiné à une couche

sédimentaire superficielle où domine le Pin maritime (*Pinus pinaster* subsp. *hamiltonii*). En raison d'incendies répétés, la pinède est en mosaïque avec des maquis à Hélianthème à feuille d'arroche (*Halimium halimifolium*), à arbousiers (*Arbutus unedo*) et à calicotomes (*Calicotome villosa*).

À l'ouest du site, le paysage est caractéristique de la côte orientale avec des végétations des laisses de mer (*Cakiletea*), des communautés pionnières à chiendent des sables (*Elymus farctus*), des dunes fixées à *Pycnocomon rutifolium* et *Crucianela maritima*, des pelouses à annuelles et des peuplements à genévrier à gros fruits (*Juniperus oxycedrus* subsp. *macrocarpa*).

Les zones humides se trouvent principalement à proximité de l'étang d'Urbino et en contexte littoral. Les végétations se répartissent en fonction du régime hydrique et du niveau de salinité : formations à *Tamarix africana*, roselières, sansouires, formations à héliophytes d'eau douce, aulnaies marécageuses, peuplements à *Populus alba*...



Figure 10 : Domaine de Pinia (Source : Geoportail).

Note : Les localités recommandées (les marais de Cattolica et de Paolomagna) ont été surlignées en jaune



Figure 11 : Le marais de Cattolica (J. Ichter, MNHN)

Littoral de la Base aérienne 126 (Secteur littoral du Fium'orbu)

Situé sur le littoral du Fium'orbu, la base aérienne 126 se trouve sur la commune Ventiseri dans le département de Haute-Corse.

Classement / Zonage

Le site est en terrain militaire avec 5 ICPE (Installations Classées pour la Protection de l'Environnement). Au nord de la base se trouve le site Natura 2000 FR9400581 (ZSC de 220 ha) [« étang de Palo et cordon lagunaire »](#).

Le cordon littoral qui jouxte le terrain militaire ainsi que la zone au nord de la base correspondent à une ZNIEFF de type 1 [« Étang et zone humide de Palo »](#).

Au sud de la base, au niveau de l'embouchure du Travo, se trouve la ZNIEFF de type 1 « Station de *Genista aetnensis* de la marine de Solaro ».

Description du site

Au niveau de la base aérienne *stricto sensu*, le milieu se caractérise par des pelouses oligotrophes, des cistaies basses, des friches régulièrement entretenues et quelques maquis à chêne-liège qui représentent différents stades dynamiques de la série de la subéraie de plaine sur alluvions récents (*Galio scabri-Quercetum suberis*).

À l'ouest du site, la frange littorale présente la plus grande diversité d'habitats avec des maquis arborés, des bosquets littoraux à *Tamarix africana* et une mosaïque de zones humides avec différents niveaux de salinité : des formations à héliophytes d'eau douce, aulnaies et saulaies marécageuses, roselières à *Phragmites australis*... Sur la plage, les formations des laisses de mer sur sable laissent place à des dunes mobiles à oyat (*Ammophila arenaria*), des dunes basses végétalisées puis à des dunes à genévrier à gros fruits (*Juniperus oxycedrus* subsp. *macrocarpa*).



Figure 12 : Le littoral de la base aérienne 126 de Solenzara-Ventiseri (Source : Geoportail)

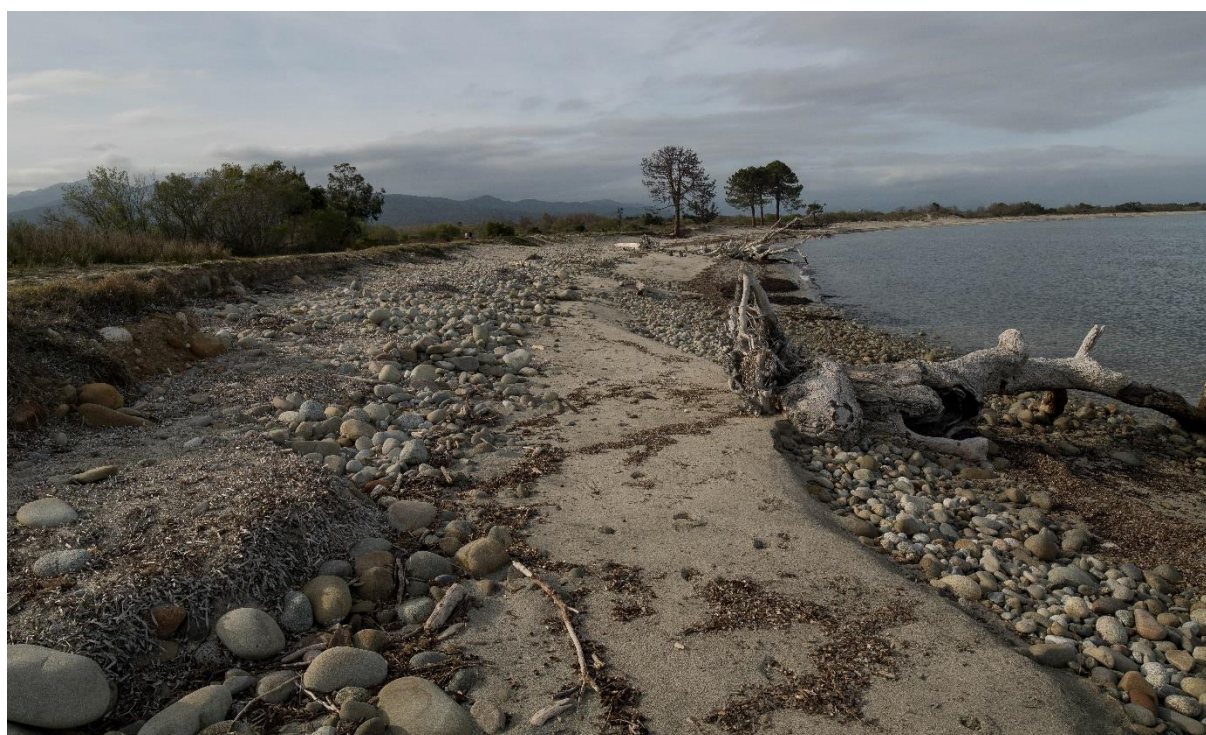


Figure 13 : Le littoral au niveau de la base aérienne 126 à Ventiseri (J. Ichter, MNHN)

Lavu Santu (Secteur Portivechju)

Le site de *Lavu Santu* se trouve sur la commune de Zonza au nord de *Portivechju* dans le département de la Corse-du-Sud.

Classement / Zonage

Le site « [Marais de Lavu Santu et littoral de Fautea](#) » est classé en zone spéciale de conservation du réseau Natura 2000.

Description du site

Ce site présente une très belle représentation des séries de végétations caractéristiques des rivages sableux de la côte orientale en

contexte thermoméditerranéen. Au bord de mer se développent des formations à échinophore épineuse (*Echinophora spinosa*) et oyat (*Ammophila arenaria*), puis sur les dunes les communautés à pistachier lentisque et genévrier à gros fruits (*Juniperus oxycedrus* subsp. *macrocarpa*). En arrière-dune apparaissent des boisements à pin maritime, des subéraies du *Galio scabri-Quercetum suberis* ainsi que des prés salés méditerranéens à *Salicornia emerici*.

Au niveau de la vallée alluviale du Cavu se trouve un étang bordé de boisements marécageux avec des saulaies et des formations à *Tamarix africana*



Figure 14 : Plage et étang de Lavu Santu (Source : Geoportail).



Figure 15 : Embouchure du Cavu sur le site de Lavu Santu (J. Ichter, MNHN)

Carrataghju (Secteur Portivechju)

Le site de *Carrataghju* (en français Carratagio) se trouve au sud de Piccovaggia sur la commune de *Portivechju* dans le département de la Corse-du-Sud.

Classement / Zonage

Le site est inclus dans la ZNIEFF de type 1 « [côte et l'îlot de Farina](#) ». La partie marine est comprise dans la Réserve naturelle Corse des Bouches de Bonifacio

Description du site

Le site est marqué par des talwegs qui alimentent un petit ruisseau temporaire. Celui-ci aboutit sur un marais côtier bordé de *Phragmites* et de *Tamarix africana* à l'arrière de la plage de *Carrataghju*. Le ruisseau traverse un boisement remarquable de *Myrtus communis* dont certains individus dépassent les 7 mètres et sont parmi les plus grands de Méditerranée. Le reste du site est composé de fourrés thermo-méditerranéens à *Quercus ilex*, *Erica arborea*, *Cistus* spp. et *Juniperus phoenicea* et parsemé de dalles rocheuses à *Sedum*.



Figure 16 : Le site de Carrataghju (J. Ichter, MNHN)

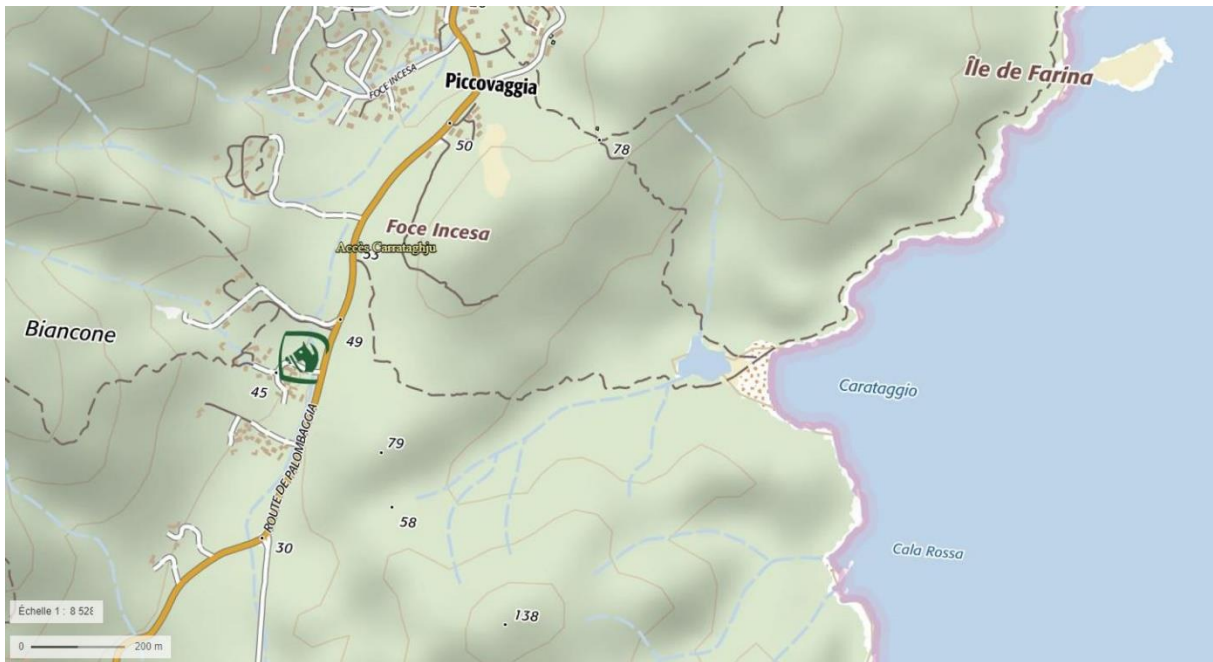


Figure 17 : Maquis, marais et plage de Carrataghju (source : Geoportail)

Marais salants de Portivechju (Secteur Portivechju)

Les marais salants se trouvent sur la commune de Portivechju dans le département de la Corse-du-Sud.

Classement / Zonage

Une grande partie du site est inclus dans le site Natura 2000 « Embouchure du Stabiaccu, Domaine Public Maritime et îlot Ziglione ». Une partie du site est comprise dans une Réserve de chasse et de faune sauvage du domaine public maritime. Le Conservatoire du Littoral est [propriétaire de 4,29 hectares](#).

La zone humide du delta du Stabiacciu est également une [ZNIEFF de type 1](#)

Description du site

Le site de l'embouchure du Stabiaccu comprend les marais salants de Portivechju avec des grandes extensions de prés salés et de sansouires à Soude maritime (*Suaeda maritima*) et Salicornes. En bordure de marais se développent des fourrés halophiles à *Tamarix africana* ainsi que des dunes boisées à pin maritime. Le site abrite également plusieurs espèces endémiques patrimoniales comme la Romulée de Revelière (*Romulea revelieri*).



Figure 18 : Marais salants de Portivechju (J. Ichter)



Figure 19 : Marais salants de Portivechju (source: Geoportail)

Subéraie de Valavo (Secteur Portivechju)

La Subéraie de Valavo se trouve sur la commune de Sotta au sud-ouest de Portivechju dans le département de la Corse-du-Sud.

Classement / Zonage

Le massif d'une cinquantaine d'hectares fait partie de la forêt communale de Serra-di-Scopamena et est géré par l'ONF. Le site est compris dans la ZNIEFF de type 2 : « [Subéraie de Porto-Vecchio](#) ».

Description du site

L'habitat principal du site est la subéraie de plaine sur sols siliceux profonds du *Galio scabri-Quercetum suberis*. La forêt est dominée par le chêne-liège faisant l'objet d'une exploitation ancienne et par *Cytisus villosus* et *Viburnum tinus* au niveau de la strate arbustive. Le paysage est caractéristique avec des secteurs ouverts de prairies (en fond de vallée) et de maquis (sur les versants) favorisés par les brûlages pastoraux.



Figure 20 : Subéraie de Valavo (J. Ichter, MNHN)

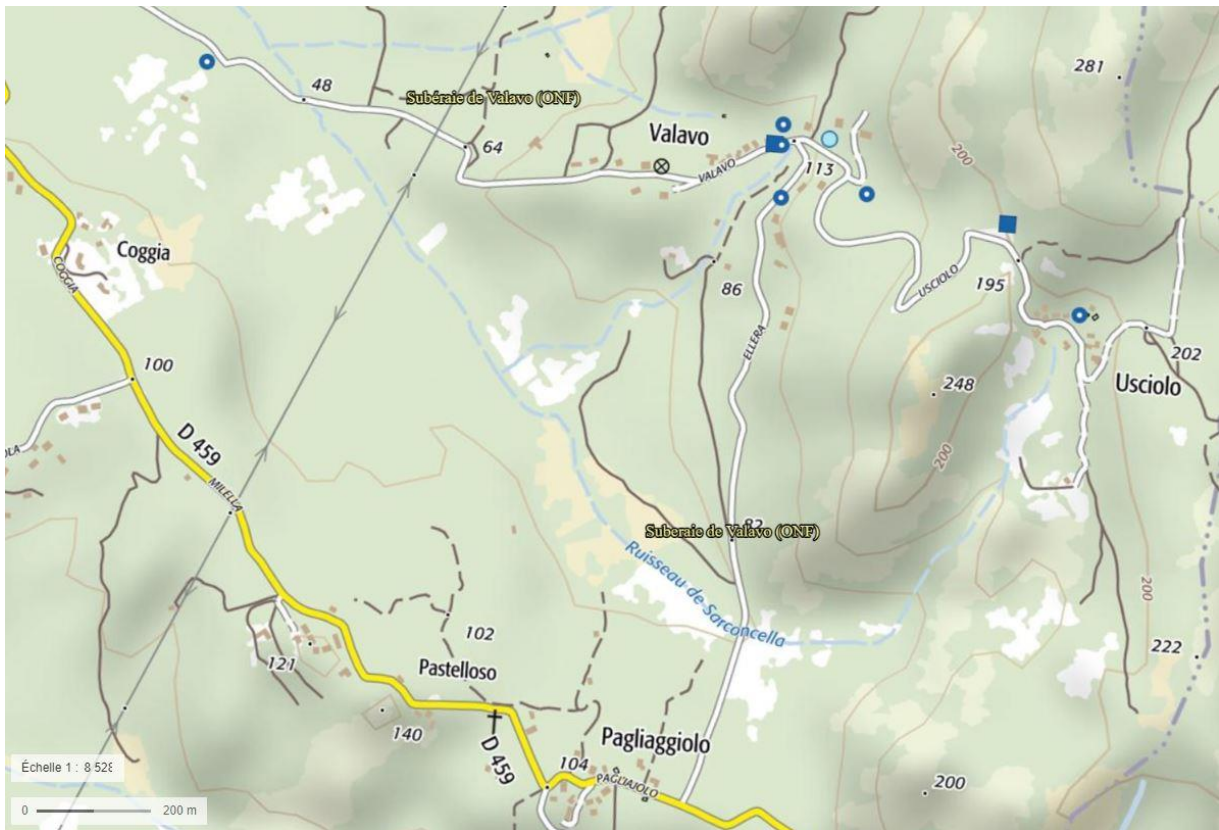


Figure 21 : Subéraie de Valavo (Source : Geoportail)

Capicorsu

Le *Capicorsu* correspond à la Corse dite schisteuse, géologiquement plus récente et dont l'origine vient de l'orogénèse alpine.

En termes d'écosystèmes, le nord du *Capicorsu* est particulièrement diversifié avec des plages de galets et de sable, des dunes à genévriers, les côtes et falaises rocheuses, des zones humides saumâtres et d'eau douce, des pelouses humides littorales, des maquis et des forêts de Chêne vert. Ces milieux se situent dans les bioclimats du thermo-méditerranéen et du méso-méditerranéen avec une influence marine (vent et embruns) plus ou moins forte selon les secteurs.

Les prospections de La Planète Revisitée en 2021 ont ciblé en priorité la moitié nord du *Capicorsu* afin de compléter les inventaires d'octobre 2020 au sud du cap.

La mission du 13 au 16 mai 2021 a notamment permis d'inventorier les espaces naturels suivants :

[Cap Corse nord et île Finocchiarola, Giraglia et Capense \(côte de Macinaggio à Centuri\)](#) (Site de la directive "Habitats, faune, flore")

[Chênaies vertes du Cap Corse](#) (ZNIEFF de type 2)

[Pointe du Cap Corse](#) (terrain acquis par le Conservatoire du littoral)



Figure 22 : Site naturel de la pointe du Cap Corse (J. Ichter)

Bilan des expéditions terrestres en 2021

Les prospections terrestres de La Planète Revisitée ont permis d'échantillonner de mars à fin mai 2021 deux secteurs particulièrement riches de la Corse : la côte orientale et le nord du *Capicorsu*. En outre, la campagne 2021 a permis de compléter la connaissance des oligochètes terrestres de Corse sur l'ensemble des secteurs étudiés par La Planète Revisitée depuis 2019.

L'intensité de prospections a pu être significativement augmentée sur la côte orientale grâce aux capacités d'accueil de la base aérienne 126 de Ventiseri. En particulier le nombre de taxinomistes de terrain a doublé sur des groupes comme les coléoptères, les hémiptères, les hyménoptères et les diptères. L'équipe en soutien sur les manipulations des codes-barres ADN et d'échantillonnage de la faune du sol est passée de 1 à 4 personnes.

Un effort important a été fourni par l'ensemble des spécialistes pour fournir un

bilan chiffré le plus complet possible en quelques semaines après les derniers inventaires. Le niveau de complétude est très variable selon les groupes, en raison du niveau de connaissance sur le groupe et des difficultés d'identification. Les résultats présentés dans ce bilan sont nécessairement préliminaires et seront complétés dans les mois à venir. En particulier les nouvelles espèces pour la science et les espèces dont la taxinomie est complexe feront l'objet de publications scientifiques après analyse et, le cas échéant, intégration des résultats du codes-barres ADN.

Les premiers résultats des expéditions terrestres de La Planète Revisitée en Corse en 2020 font état de **2 227 espèces inventoriées** avec de nombreuses espèces rares et plusieurs découvertes taxinomiques et chorologiques. Le tableau 3 présente un bilan des inventaires par groupes taxinomiques.

Au-delà des observations remarquables, les inventaires ont permis de documenter l'ensemble des espèces observées et de contribuer de manière significative à

l'inventaire national du patrimoine naturel avec **11 346 données** saisies dans CardObs et mises en ligne dans le SINP.

En outre, **2 200 individus ont été séquencés** en 2021 (plus de 7 500 depuis 2019). La campagne de codes-barres ADN doit permettre non seulement de contribuer aux déterminations et aux révisions taxinomiques mais également enrichir le système d'information global Barcode of Life Datasystems (BOLD - www.boldsystems.org) avec des spécimens de Corse, secteur peu documenté, tout comme de nombreuses îles méditerranéennes.

Contribution à la connaissance de la biodiversité terrestre de Corse

La Corse dispose d'un socle solide de connaissances naturalistes. Sa situation géographique privilégiée, son fort taux d'endémisme et la diversité des habitats l'ont rendue incontournable pour des générations de biologistes. Pourtant, la connaissance de la biodiversité ne cesse de croître, notamment sous l'impulsion des acteurs du territoire (le Conservatoire botanique national de Corse, le Conservatoire des espaces naturels de Corse, le Parc naturel régional de la Corse, l'Office de l'environnement de Corse, l'OFB, l'ONF, l'Università di Corsica...) en partenariat avec une communauté active de naturalistes et de taxinomistes. En moyenne, 5 à 20 nouvelles espèces terrestres sont décrites chaque année en Corse. Ces investigations ont permis de publier des synthèses récentes et des mises à jour sur plusieurs groupes comme les Coléoptères (JIROUX coord. 2019 & 2020) les Fourmis (BLATRIX et al. 2018, BLATRIX et al. 2020) ou les Hémiptères Hétéroptères (DUSOULIER, 2018)...

Malgré cela, l'enjeu reste de taille. Les résultats préliminaires confirment une contribution significative pour certains groupes comme les **Oligochètes terrestres** (10 nouvelles espèces pour la science et quatre nouvelles citations pour la Corse ou la France), les **Arachnides** (1 nouvelle espèce pour la science, 2 nouveaux signalements pour la France et 15 pour la Corse), les **Diptères** (1 nouvelle espèce pour la science et 21 nouveaux signalements pour la Corse), les **Hémiptères** (20 nouveaux signalements pour la Corse), les **Hyménoptères** (15 nouveaux signalements pour la Corse), et les **Gastéropodes terrestres**. Des découvertes ont également été faites pour des groupes bien étudiés comme les **Coléoptères**.

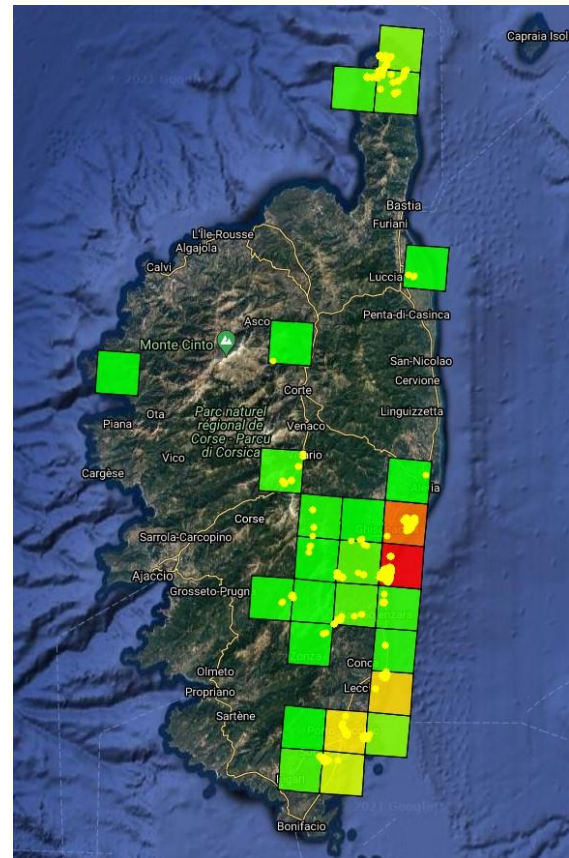


Figure 23 : Les stations du volet terrestre de La Planète Revisitée en 2021 (points jaunes) et la richesse spécifique par maille 10x10km du vert au rouge (source : CardObs/MNHN - Google map).

EMBRANCHEMENT	CLASSE	Nombre de données (20.XI.2021)	Nombre de taxons (identification à l'espèce, sous-espèce, genre ou famille)
"VEGETAUX"	Equisetopsida	909	260
ARTHROPODA			
	Arachnida	1842	300
	Chilopoda	6	2
	Diplopoda	1	1
	Insecta	6419	1300
	Malacostraca	62	17
	Total Arthropodes	8331	1720
ASCOMYCOTA			
	Arthoniomycetes	6	5
	Eurotiomycetes	5	1
	Lecanoromycetes	432	85
BASIDIOMYCOTA			
		17	13
	Total Fonge, dont lichens	449	104
CHORDATA			
	Amphibia	52	6
	"Reptiles"	66	9
	Aves	329	54
	Mammalia	5	4
	Total "vertébrés"	452	73
MOLLUSCA			
	Gastropoda	373	70
Total		10458	2227

Tableau 3 : Bilan des inventaires terrestres en 2021 par grands groupes taxinomiques

ORDRE	Nombre de données (20.XI.2021)	Nombre de taxons (identification à l'espèce, sous-espèce, genre ou famille)
Blattodea	88	9
Coleoptera	2114	450
Dermaptera	49	7
Diptera	16	11
Embioptera	2	1
Hemiptera	1872	360
Hymenoptera	722	135
Lepidoptera	1154	255
Mantodea	27	4
Neuroptera	13	6
Odonata	70	16
Orthoptera	277	40
Phasmida	8	2
Raphidioptera	4	2
Strepsiptera	3	2
Total	6419	1300

Tableau 4 : Bilan entomologique des inventaires terrestres en 2021

Résultats des inventaires par groupe taxinomique

Arachnides

Sylvain Déjean, Claire Jacquet & Alain Canard

Bilan quantitatif

Un minimum de 233 relevés a été réalisé durant les quinze jours de la mission. Sans compter les quelques rares individus d'espèces facilement déterminables sur place, presque 4200 individus ont été capturés et étudiés en laboratoire, ce qui représente environ 1800 données bancarisées. Ce chiffre n'est pas arrêté puisque des échantillons sont encore à l'étude et différents types de pièges sont en cours de tri.

Lors de la rédaction de cette note, nous avons identifié 300 taxons d'arachnides, comprenant, 3 acariens, 9 opilions. Parmi celles-ci 8 taxons n'ont pu être déterminés au-delà du genre. En effet, l'identification des araignées se fait essentiellement sur des individus adultes. Deux périodes principales sont propices aux araignées, le printemps (période de cette mission), mais aussi l'automne, d'où des espèces encore juvéniles ou tout simplement absentes. En résumé, ce sont 280 araignées qui ont été identifiées au rang spécifique. Un potentiel estimé à 350 espèces doit pouvoir se rencontrer au sein de la zone littorale étudiée.

Les études génétiques sont en cours et l'étude de nouveau matériel reste à venir ; à l'heure actuelle seule une quarantaine d'espèces a été envoyée pour analyse génétique.

La Corse compte à ce jour environ 700 espèces répertoriées, cette mission a donc permis de trouver presque 40% de la faune locale.

Enfin, cette mission aura permis d'ajouter au moins 11 espèces à la faune de Corse, déjà

connues du continent, mais aussi 2 espèces nouvelles pour la faune de France ! Une dernière espèce semble encore non décrite à ce jour, déjà observée sur le littoral méditerranéen ; elle demeure nouvelle pour la science. De plus, on relèvera une vingtaine d'espèces citées pour la deuxième, voire la troisième fois pour l'île de Beauté, permettant ainsi de mettre à jour des données vieilles parfois de 140 ans !

Bilan qualitatif

Les méthodes de collecte classiques en entomologie ont été utilisées : battage des buissons et branches basses, fauchage de la strate herbacée, chasse à vue et prospection des micro-habitats (sous pierres, sous écorces...). Enfin, plus spécifique à l'arachnologie, des échantillonnages ont été réalisés à l'aspirateur thermique (souffleur à feuilles). Ciblant la faune du sol et de la strate herbacée, cet outil permet de capturer efficacement les espèces de petite taille telles que les Linyphiidae ou les Mysmenidae.

Toutes les observations réalisées permettent d'améliorer nos connaissances que ce soit pour des espèces dites communes dont la répartition connue s'affine peu à peu, ou pour des espèces rares pour lesquelles habitat et écologie restent encore à découvrir. Quelques espèces sont ainsi mises en avant pour le caractère remarquable de leur collecte.

Araignées remarquables

Le genre *Dolomedes* (Pisauridae) compte 2 espèces en France. Ces espèces de grande taille appartiennent au cortège des espèces exigeantes des zones humides. Seule *D. fimbriatus* a été observée en Corse dans des tourbières à basse altitude (500m). Les spécimens capturés n'étaient pas adultes et ils n'ont donc pas pu être identifiés au-delà du genre. L'appui du codes-barres ADN dans ce type de cas est précieux, car le séquençage permettra d'identifier l'espèce ce qui autrement aurait été impossible.

La veuve noire de Corse *Latrodectus tredecimbuttatus* (Theridiidae) dont le nom affole périodiquement les médias a également été rencontrée. C'est une espèce très discrète qui tisse une petite toile non géométrique proche du sol dans le maquis. Elle a été trouvée à Valavo, à *Carrataghju* et sur la Base aérienne dans les bandes de végétation entre les pistes. Si elle est largement présente en Corse, les observations sur le continent restent peu fréquentes.



Figure 24 : La veuve noire de Corse *Latrodectus tredecimbuttatus* (C. Jacquet)

Metopobactrus verticalis (Linyphiidae) est une espèce très rare, elle est connue de trois localités en Italie, d'une localité de France et de Corse sans plus de précision. Il s'agit d'une redécouverte pour l'île car elle n'avait pas été revue depuis 1914. Plusieurs individus ont été capturés près de la BA 126. Son écologie reste encore à découvrir.

La lycosidae *Pardosa luctinosa* est historiquement mentionnée de plusieurs localités de Corse (1876), mais elle n'a depuis été revue qu'une seule fois, en 1989, près de l'étang d'Urbino. La mission a permis de la redécouvrir au marais de Paolomagno à Pinia et dans une sansouïre dans le secteur de la Base aérienne. Cette espèce peu fréquente est halophile et ne vit que là où la concentration en sel est élevée.

Phoroncidia paradoxa (Theridiidae) ressemble à un « petit bourgeon » avec lequel elle se confond dans la végétation. Sur Pinia, seul le battage des buissons et une recherche attentive sur la nappe ont permis de la

trouver. Il s'agit ici de la 5^e donnée de l'espèce. Elle était connue de la côte ouest de l'île, mais la localité la plus proche est Porto-Vecchio.



Figure 25 : *Phoroncidia paradoxa* (P. Oger)

Theridula gonygaster (Theridiidae) est une autre petite espèce originale au corps en losange, noir orné de points jaunes évoquant une espèce exotique. La description originale a pourtant été faite au sud de la Corse en 1873. Il aura fallu attendre presque 150 ans pour la retrouver sur la commune de Ventiseri dans une aulnaie arrière-littorale !



Figure 26 : *Theridula gonygaster* (C. Jacquet)

Opilions remarquables

Kalliste pavonum (Phalangiidae) est le plus petit opilion de sa famille avec 2 mm en moyenne. Il a été décrit de Corse en 2018 et retrouvé sur le continent en 2019. Deux localités nouvelles ont été ajoutées durant la mission sur les communes de Sotta et Porto-Vecchio.

Scotolemon terricola (Phalangodidae) est un autre petit opilion troglophile et dépigmenté qui se trouve sous les grosses pierres enfoncées dans le sol en forêt. Plusieurs

individus ont été capturés vers la Fontaine de l'Ospedale. Cette observation représente la 4ème observation et la 3ème localité pour la Corse.



Figure 27 : *Scotolemon terricola* (J. Touroult, PatriNat)

Espèces françaises présentes uniquement en Corse

Polenecia producta (Uloboridae) est connue du seul quart nord-ouest de l'île par une observation (Piana), l'individu collecté à *Carrataghju* est donc la 2^{ème} observation pour la Corse. L'espèce n'est connue qu'au sud de l'Europe (Espagne, Portugal, Sardaigne, Algérie, Tunisie).

Zodarion cesari (Zodariidae) a été cité pour la première fois en France et en Corse en 2015 à Sari-Solenzara. Il a été revu en 2021 sur plusieurs communes proches, permettant ainsi de confirmer une population locale et bien établie.

Espèces nouvelles pour la Corse

Les 11 espèces ajoutées à la faune de Corse, ne sont pas forcément rares et remarquables à l'image d'*Araniella opisthographa* (Araneidae), très commune sur le continent. Certaines de petites tailles, ont pu être mises au jour grâce à l'aspirateur thermique.

Argenna patula (Dyctinidae) est une petite espèce peu fréquente. Elle est connue du pourtour méditerranéen, du nord de la façade atlantique, de Bretagne et jusque dans la Somme. Elle vit sous les pierres et les détritiques sur le littoral dans les estuaires et les marais

salants. Nouvelle pour la Corse, elle a été trouvée à Pinia, *Lavu Santu* et *Carrataghju*.

Clubiona pallidula (Clubionidae) est largement répandue sur le continent et de grande taille. Cette espèce forestière a été collectée dans l'aulnaie proche de la Base aérienne. La Corse est proche de la limite sud de son aire de répartition.

Erigone autumnalis (Linyphiidae) est une petite espèce découverte en France en 2014, originaire d'Amérique. Elle paraît peu exigeante en termes de milieu et se rencontre çà et là sur le continent surtout dans le sud-ouest. Cette observation a été faite sur la commune de Sotta en prairie naturelle. La plus proche donnée provient de l'île Ste-Marguerite près de Cannes.

Floronia bucculenta (Linyphiidae) est adulte plus tard dans la saison, mais un individu juvénile, donc de petite taille, a été capturé dans une roselière à Pinia. Son identification ne pose pas de problème. Elle aussi affectionne les milieux humides et frais comme les cariçaies, mégaphorbiaies, aulnaies...

Microdipoena jobi (Mysmenidae) a été trouvée dans 5 localités sur 3 sites étudiés. L'espèce ne dépasse pas le millimètre et affectionne les zones humides comme les roselières, aulnaies, jonçailles... elle peut être assez commune, mais localement seuls de rares individus ont pu être capturés.

Espèces nouvelles pour la France

Les deux espèces nouvelles pour la Corse, mais aussi pour la faune de France ont été trouvées en chasse à vue sous des pierres et autres matériaux, qui servent de refuges privilégiés à bon nombre d'araignées. La première, une *Orchestina* (Oonopidae), genre qui ne comporte que 6 yeux, a été trouvée en grand nombre dans un tas de tuiles proche d'une ruine à *Lavu Santu*. Mâles et femelles adultes ont permis une identification formelle de cette espèce connue d'Italie.

La seconde, un *Zodarion* (Zodariidae) genre spécialisé dans la chasse des fourmis, a été capturé au sein de la base aérienne sous les nombreuses pierres qui bordent les routes de desserte. Les plus proches populations connues à ce jour sont en Algérie.

Sites et stations

Il est difficile de comparer les sites prospectés entre eux, certains étant écologiquement assez différents. À ce jour la richesse spécifique est comprise entre 100 et 150 espèces par site.

Le très beau site de **Carataggiu** accueille environ 100 espèces, dont 10 non vues ailleurs. Cependant, il a été sous-prospecté dans sa partie maquis ; seules les zones plus littorales et forestières ont été étudiées. On notera dans les originalités les célèbres et communes *Loxosceles rufescens* et *Zoropsis spinimana*, mais surtout la très rare *Polonecia producta*.

Le secteur de **Lavu Santu** avec 110 espèces est lui aussi moins diversifié et très proche des autres sites littoraux. On mettra cependant en avant la présence de 10 espèces uniquement trouvées sur ce site, dont *Agroeca lusatica*, une espèce des zones humides, nouvelle pour la faune Corse. Le cortège typique des marais littoraux y est bien présent avec *Bianor albobimaculata* et *Arctosa fulvolineata*.



Figure 28 : *Arctosa fulvolineata* (C. Jacquet)

Le secteur de **Valavo** avec 130 espèces, est plus dans les terres avec des prairies

naturelles plus ou moins humides, des forêts plus sèches ; ces milieux apportent une faune différente des marais littoraux. 15 espèces n'ont été citées que de ce site dont *Pachygnatha degeerii*, *Microlinyphia pusilla*, *Cyclosa oculata* et *Micrommata* sp. en zone prairiale ou *Brigittea vicina*, *Macarokeris nidicolens*, *Parasteatoda lunata*, *Philodromus praedatus* plus typiques des forêts et fourrés méso-thermophiles ; ces cortèges rappellent la classique faune continentale.

Le secteur de **Pinia** avec 150 espèces est très diversifié en habitats naturels et structure de végétation, proposant ainsi un large choix de micro-habitats pour cette classe d'arthropodes. 34 espèces sont uniques à ce site dans le cadre de cet inventaire, avec des originalités comme *Oedothorax paludigena*, *Pardosa cribrata*, *Trichoncoides piscator* liés aux marais littoraux. Le côté xérothermique est mis en avant par *Neaetha membrosa*, *Leptorchestes peresi*, *Thyene imperialis*, *Heriaeus hirtus* entre autres. On évoquera aussi les landes à bruyère et viorne habitées par les communs *Anelosimus pulchellus*, *Araneus sturmi*, *Episinus maculipes* mais aussi la très rare *Phoroncidia paradoxa*.



Figure 29 : *Thyene imperialis* (B. Descaves)

En définitive, le site le plus riche est celui de la **base aérienne** avec plus de 150 espèces. Une réelle diversité de milieux est présente sur ce cordon littoral, avec des berges à galets, aulnaies, roselières, marais, plages... Cette forte diversité a été accentuée par la présence de l'équipe à proximité durant la durée de la mission, ce qui a permis de multiplier les relevés. Nombre de découvertes

et de redécouvertes y ont été réalisées, entre autres dans l'aulnaie avec *Phintella castriesiana*, *Clubiona pallidula* et *Theridula gonygaster*, nouveaux pour la faune de Corse ou redécouverts après de nombreuses

années. Enfin, parmi les espèces endémiques de Corse collectées sur ce site, on peut citer *Palliduphantes corsicos*.

Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
		Nombre d'évènements de collecte (relevés CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nb d'espèces estimé (fourchette)	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces Barcodées	En diversité	En originalité / rareté
Littoral de la Base aérienne 126 (littoral du fium'orbu)	BA	50	363	184	300	5	5	1	1
Pinia (littoral du fium'orbu)	PI	52	441	189	300	21	20	1	1
Lavu Santu (Portivechju)	LA	30	242	135	250	6	4	3	1
Carrataghju (Portivechju)	CAR	33	238	131	250	7	7	3	3
Marais salants de Portivechju (Portivechju)	MS	2	12	12					
Suberaie de Valavo (Portivechju)	VAL	28	271	150	300	9	9	2	3
Autres	AU	22	204	122		2	2		
Cap Corse	CC	16	18	4					
Total - MISSION		233	1789	289	350	50	47		

Tableau 6 : Bilan provisoire des Arachnides

Coléoptères

Julien Touroult, Philippe Ponel & Fabien Soldati

Bilan quantitatif



Figure 30 : Prospection des Coléoptères aquatiques (J. Ichter, MNHN)

Cette année, l'effort d'inventaire a été plus important que lors des missions précédentes, avec trois coléoptéristes sur le terrain pratiquant les techniques de recherche active (fauchage, battage, troubleau et recherche à vue), un dispositif de piégeage disposé dans deux sites (littoral de la base aérienne et la forêt de Valavo), ainsi que les collectes annexes transmises par les nombreux autres participant-e-s (notamment issues des assiettes colorées et du tamisage de litière).

Au moment de la rédaction de ce premier bilan, les résultats des piégeages (Polytrap, Funnel trap, Malaise) ne sont pas encore disponibles (tri prévu en hiver 2021) et une part importante du matériel reste à déterminer précisément.

En termes de méthodes et de groupes, les Coléoptères aquatiques (Dytiscidae, Hydrophilidae et autres familles) ont été particulièrement recherchés en 2021. Philippe Ponel les a échantillonnés à l'aide du filet troubleau, dans les marais littoraux et cours d'eau des différents secteurs d'étude. Comme les années précédentes, les Coléoptères terricoles (Carabidae et Tenebrionidae) et saproxyliques (Cerambycidae, Buprestidae, Elateridae, Cetoniinae...) ont été particulièrement recherchés, tout en poursuivant un échantillonnage large de l'ensemble des familles. Les techniques de fauchage et battage de la végétation ont notamment permis de collecter de nombreux Curculionidae et Chrysomelidae.

La période de mi-mai était favorable à l'observation de la diversité des Coléoptères en milieu littoral. Le beau temps pendant la mission a nettement favorisé les

observations sauf dans le Cap Corse où nous avons rencontré un fort vent et des températures fraîches. En raison du choix des sites et milieux, les cortèges d'espèces observées en 2021 ont été très différents de ceux observés dans les forêts de montagne en 2019 et relativement différents de ceux observés dans l'Agriate en 2020. Ceci maximise la diversité observée et l'intérêt des prélèvements pour les codes-barres ADN.

De l'ordre de 2500 à 3000 spécimens de coléoptères ont été prélevés et de nombreux autres identifiés sur place sans prélèvements (espèces simples à identifier, déjà prélevées pour les codes-barres ADN – exemple des cétoines, de nombreux longicornes et certains ténébrions). Pratiquement 2000 données étaient saisies en fin de mission sur l'outil mobile Carnat et transférées sur CardObs (outil de gestion de données compatible SINP). Les déterminations préliminaires lors de la mission et juste après permettent déjà d'identifier 350 espèces mais ce chiffre devrait certainement dépasser 500 quand toutes les identifications auront été effectuées.

L'effort de prélèvement d'échantillons pour les codes-barres ADN s'est poursuivi. Les prélèvements ont ciblé des taxons pour lesquels les résultats de 2019-2020 montraient une question taxinomique à approfondir et des espèces dont le code-barres ADN des populations corses n'a pas encore été séquencé. Nous avons aussi repris des espèces dont les séquençages n'avaient pas fonctionné (taux de réussite en 2019 de seulement 50 % pour les Coléoptères). En août, 763 spécimens ont été séquencés (taux de réussite : 85%) et d'autres plaques de séquençage sont déjà en préparation. En termes de diversité, de l'ordre de 300 à 350 taxons ont été séquencés (157 identifiés à l'espèce, le reste en attente de détermination précise). Sur l'ensemble des missions 2019 à 2021, ce sont plus de 650 taxons qui ont été séquencés.

Bilan qualitatif

Espèces remarquables

Deroplia troberti (Mulsant, 1843).
(Cerambycidae)

Observation(s) : *Capicorsu*, base aérienne, *Carrataghju*.

Ce petit longicorne méditerranéen est réputé peu courant, notamment en raison de sa période d'apparition précoce. Déjà collecté en 2020, nous en avons observé au battage de chênes verts et de lentisques dans plusieurs sites en 2021, notamment dans le Cap Corse. La période de terrain en mai doit expliquer cette relative fréquence des observations. Trois exemplaires ont été séquencés et constituent les premières séquences disponibles dans BOLD pour cette espèce.

Saperda populnea (Linnaeus, 1758).
(Cerambycidae)

Observation(s) : Base aérienne de Ventiseri, quelques individus

Ce longicorne qui attaque les rejets et les petites branches de peuplier vivant est commun sur le continent. À ce jour, aucune donnée n'était disponible pour la Corse dans l'INPN et les ouvrages de référence ne citaient pas non plus explicitement l'espèce. Les quelques captures dans la zone humide de la base aérienne viennent établir la présence de cette espèce en Corse.



Figure 31 : *Saperda populnea* (J. Touroult)

Hoplia pubicollis Küster, 1849.
(Scarabaeidae)

Observation(s) : Zonza, *Lavu Santu*

Petite hopleie verte, endémique de Corse et Sardaigne, était abondante sur de faibles surfaces herbeuses et humides du site de *Lavu Santu*. Sans être particulièrement rare, cette espèce est localisée et ne présentait que 3 données dans l'INPN.



Figure 32 : *Hoplia pubicollis* (J. Touroult, *PatriNat*)

Calosoma maderae (Fabricius, 1775)
(Carabidae)

Observation(s) : *Capicorsu* (Barcaggio),
Ventiseri (BA 126), marais de *Portivechju*.

Ce grand carabe prédateur de chenilles est peu courant et généralement considéré comme en régression sur le continent. Observé de nuit, à vue ou au piège lumineux, trois stations ont été trouvées lors de cette mission qui permettent de préciser sa distribution en Corse sur les zones littorales.



Figure 33 : *Calosoma maderae* (J. Touroult, *PatriNat*)

Thymalus limbatus (Fabricius, 1787)
(Trogossitidae)

Observation(s) : Sotta, forêt de Valavo

Ce petit coléoptère saproxylique mycétophage est largement répandu sur le continent mais aucune donnée ne venait attester de sa présence en Corse. Une petite colonie a été trouvée sur une branche de chêne liège colonisée par un champignon lignivore.



Figure 34 : *Thymalus limbatus* (B. Zelvelde, *MNHN*)

Cybister tripunctatus africanus Laporte de
Castelnau 1835 (Dytiscidae)

Observation(s) : étang de *Carrataghju*
(*Portivechju*), 1 ex.

Espèce en limite d'aire dans le sud de la Corse où elle est signalée de seulement trois localités par Bameul et Queney (2014a) : *Portivechju*, pont du Stabiacciu ; Propriano, Rizzanèse ; Bonifacio, Tre Padule. Les deux dernières localités sont récentes alors que la première remonte à 1879. L'espèce est présente en Péninsule ibérique, Italie, Balkans, Grèce, Proche et Moyen-Orient, Maghreb. En Sardaigne elle n'est signalée que des étangs de Cabras et de Platamona dans la région de Sassari (Franciscolo, 1979). Cette nouvelle capture confirme la présence de cet insecte rare à *Carrataghju* car elle a déjà été observée le 4-XI-2013 dans le même étang (P. Ponel, non publié). Il est possible que la recherche au troubleau de cet insecte craintif soit aléatoire et que la pose de pièges

de type nasse soit la meilleure solution pour détecter sa présence.



Figure 35: *Cybister tripunctatus africanus* (B. Zelvelder, MNHN)

Hemisphaera seriatopunctata Perris 1874 (Hydrophilidae)

Observation(s) : Ventiseri, bord du Travo, nombreux exemplaires; Sari-Solenzara, bord de la Solenzara, nombreux exemplaires.

La consultation de la bibliographie récente conduit à s'interroger sur le statut de l'espèce : est-elle bien une endémique corso-sarde ? Selon Bameul et Queney (2014b), elle n'est connue que de Corse et d'Italie et la citation de l'espèce de la Péninsule ibérique par Castro & Delgado (1997) serait due à une confusion avec *H. infima* Pandellé 1876, qui serait un endémique ibérique spécifiquement distinct de *H. seriatopunctata*. Cependant Millán et al. (2014) citent bien plusieurs localités ibériques pour *H. seriatopunctata* et ne mentionnent pas *H. infima*... En Italie elle n'est connue que de Sardaigne (Audisio et al., 1995).

Espèce minuscule rarement observée. Elle semble vivre dans les interstices des galets et graviers au bord des cours d'eau, où elle doit consommer les algues et autres micro-organismes qui tapissent les pierres à demi immergées. Elle est indétectable si l'on n'emploie pas une technique appropriée, qui consiste à creuser une dépression au bord de l'eau et à faire ébouler progressivement dans l'eau les graviers des marges, ce qui décroche les *Hemisphaera* de leur support et les fait

flotter à la surface. Dans les deux stations où elle a été observée, elle était présente en grand nombre et l'utilisation de la technique de lavage de graviers devrait permettre de la repérer plus facilement dans d'autres biotopes favorables.

Hydroscapha granulum Motschulsky 1855 (Hydroscaphidae)

Observation(s) : Ventiseri, bord du Travo, nombreux exemplaires.

Espèce plus largement répandue que la précédente. En France continentale elle est citée de plusieurs départements méridionaux (Corse comprise) par Bameul et Queney (2014c). Elle est présente aussi en Italie, dans les Balkans, en Crète, en Turquie et en Russie. En Italie continentale elle est connue du nord et du sud, elle est aussi signalée de Sardaigne (Audisio et al., 1995).

Espèce encore plus minuscule que la précédente (elle ne dépasse pas le millimètre) et qui passe donc encore plus facilement inaperçue. Elle ne semble connue que de très peu de localités corses puisque Bameul et Queney (2014c) ne la signalent que d'Ajaccio. Elle paraît partager le même biotope et le même habitat que la précédente. Comme pour *H. seriatopunctata*, il serait nécessaire de pratiquer le lavage de galets et graviers à demi immergés pour la détecter et il est fort possible que de nombreuses localités pourraient ainsi être découvertes en Corse.

Ancylopus melanocephalus A. G. Olivier, 1808 (Endomychidae)

Observation(s) : Conca, Marine de Favone, plusieurs exemplaires : étang de *Carrataghju* (*Portivechju*).

Espèce initialement connue du sud de l'Italie (Calabre) et de Sicile, puis découverte en Bulgarie par Dajoz (1972), elle vient d'être signalée de Corse et de Sardaigne par Cantot (2020). Il est peu probable qu'une espèce

morphologiquement aussi caractéristique, et vivant dans des milieux aisément accessibles et fréquentés depuis longtemps par les entomologistes, ait pu passer inaperçue en Corse jusqu'à présent. Il pourrait ainsi s'agir d'une espèce en expansion. Elle est également indiquée de Hongrie et d'Espagne par Rücker et al. (2007). Elle fréquente les milieux humides littoraux, particulièrement les phragmitaies.

Laemostenus venustus (Dejean, 1828)
(Carabidae)

Observation(s) : Sotta, subéraie de Valavo, 1 individu.

Espèce prédatrice saproxylophage toujours rare, avec un indice patrimonial de 3 (Ip3) selon Bouget *et al.* (2019), vivant dans les arbres creux, notamment les chênes, présente en région méditerranéenne et en Corse (Coulon & Pupier, 2014) et répandue dans le bassin méditerranéen, bien que très localisée. Peu d'observations en France ainsi que l'indique l'INPN.

Scyphophorus acupunctatus Gyllenhal, 1838
(Curculionidae)

Observation : Zonza (*Lavu Santu*), 1 individu.

Espèce mexicaine introduite et invasive, vivant au dépens des agaves, observée dans quelques localités en région méditerranéenne et en Corse (Tronquet, 2019). Il y a seulement 6 localités dans l'INPN dont 1 seule en Corse. L'individu observé a été récolté en battant un Pin mésogéen sur la plage de l'étang de l'Ovu Santu.



Figure 36 : *Scyphophorus acupunctatus* (B. Zelvelder, MNHN)

Lyphia tetraphylla (Fairmaire, 1857)
(Tenebrionidae)

Observation : Ventiseri (BA126), 1 individu.

Ce Tenebrionidae saproxylophage, toujours rare, avec un indice patrimonial de 3 (Ip3) selon Bouget *et al.* (2019), vit dans les branches mortes des chênes, des figuiers et dans les vieux sarments de vigne, dans les galeries des *Synoxylon* (Coleoptera, Bostrichidae). En France, l'espèce est présente en région méditerranéenne et en Corse (Soldati & Soldati, 2014) mais les localités de présence sont peu nombreuses. Un seul individu a été récolté lors de la mission en mai 2021, en battant les branches mortes d'un Chêne vert en arrière de la plage de la base aérienne.

Ochina leveillei Sainte-Claire Deville, 1910
(Ptinidae)

Observation : Ghisonaccia, domaine de Pinia, 1 individu.

Espèce extrêmement rare, décrite de Corse, sans plus de précision, sur un individu mâle (Sainte-Claire Deville, 1906-1914). Assez curieusement, un autre mâle a été récolté dans le Rif, au Maroc (Español, 1964). Redécouverte récemment en Corse, par des individus des 2 sexes, à Calacuccia (Barnouin *et al.*, 2018), 1 autre individu de cette espèce a été capturé lors de la mission de mai 2021 en battant une branche morte de Pin

mésogéen dans la pinède du domaine de Pinia.



Figure 37 : *Ochina leveillei* (B. Zelvelder, MNHN)

Intérêt des différents sites et stations étudiées

L'ensemble des sites étudiés, sélectionnés pour la qualité et la diversité de leurs milieux naturels, a révélé un potentiel intéressant pour les Coléoptères. Comme ils ne comportent pas les mêmes écosystèmes (subéraie, maquis, plages, marais littoraux...), ils ne sont pas totalement comparables. Nous les classons ci-dessous selon un ordre subjectif, décroissant, d'intérêt perçu à l'issue du terrain.

- 1) *Lavu Santu* (commune de Zonza) est un des sites les plus diversifiés que nous ayons pu étudier depuis 2019. La variété de milieux (dunes, marais, friches, saulaies et pinède littorale) s'est avérée riche en Coléoptères, avec quelques espèces peu courantes. On peut notamment signaler une population abondante de *Hoplia pubicollis* Küster, 1849, endémique tyrrhénienne assez localisée, la présence d'un charançon introduit du Mexique (*Scyphophorus acupunctatus* Gyllenhal, 1838), l'abondance du Tenebrionidae myrmécophile en arrière-plage *Dichillus corsicus* (Solier, 1838) et la présence en limite Nord-Est de la répartition d'un autre Tenebrionidae dunicole remarquable et strictement endémique du nord de la Sardaigne et du Sud de la Corse, *Sinorus colliardi* (Fairmaire, 1860).
- 2) La subéraie de Valavo présente un cortège saproxylique diversifié, avec notamment des taxons plutôt rares en Corse comme *Thymalus limbatus* (Fabricius, 1787), dont c'est à notre connaissance la première donnée avérée sur l'île, ou *Laemostenus venustus* (Dejean, 1828). C'est aussi un site où la *Cetonia carthami* Gory & Percheron, 1833 abonde. Les cortèges observés se sont montrés diversifiés.
- 3) Le littoral de la base aérienne 126 de Ventiseri a permis d'observer des espèces des forêts marécageuses à aulnes, saules et peupliers, aux habitats des rives du Travo ainsi que des espèces liées aux cordons sableux à caractère naturel. On peut noter la présence de *Hister helluo* Truqui, 1852 qui a la particularité de chasser les larves de chrysomèles sur les aulnes. Pour les espèces sabulicoles, on peut noter la présence de deux espèces de *Scarites*, en particulier de *Scarites laevigatus* Fabricius, 1792 sous les laisses de posidonies, grands prédateurs très sensibles à l'impact anthropique et témoins de plages non ou peu impactées. Également en rapport avec la naturalité de cette plage, on notera l'abondance des *Phaleria* (Tenebrionidae), en particulier de *P. provincialis* ssp. *intermedia* Schuster, 1930, taxon tyrrhénien en forte régression sur le continent (du Var à la Toscane), dont on ne connaît que quelques rares localités sur la côte orientale de la Corse.
- 4) L'étang de *Carrataghju* (*Portivechju*) s'est révélé riche en coléoptères aquatiques, avec notamment le grand dytique *Cybister tripunctatus africanus* Laporte de Castelnau, 1835 dont c'est l'une des rares stations connues. Dans les maquis, nous avons observé le petit bupreste *Anthaxia dimidiata* (Thunberg, 1789), que nous n'avons pas collecté jusqu'à présent.
- 5) La forêt de Pinia s'est révélée intéressante, surtout pour ses zones humides et ses zones de lisière herbeuse.

La forêt de pin en elle-même abrite une faune assez homogène et répandue, à l'exception de *Nalassus genei* (Gené, 1839), ténébrion saproxylique peu commun et surtout d'*Ochina leveillei* Sainte-Claire Deville, 1910, très rare espèce de vrillette qui n'était connue que par 2 individus jusqu'en 2012 où elle a été redécouverte près de Calacuccia, en montagne corse (Barnouin *et al.*, 2018).

- 6) Le site des marais salants de *Portivechju* n'a pas été autant prospecté que les autres stations. On peut cependant y noter la capture du *Calosoma maderae* (Fabricius, 1775), collecté au piège lumineux par l'équipe des lépidoptéristes.

Pour les coléoptères aquatiques, l'étang de *Carrataghju* est remarquable pour l'abondance et la diversité des espèces rencontrées, c'est la seule localité où a été trouvé *Cybister tripunctatus africanus*. Les localités humides (marécages littoraux) de la Base aérienne et de *Lavu Santu* paraissent équivalentes et toutes deux très riches. Les marais salants de Porto-Vecchio sont assez pauvres (forte salinité qui limite le nombre d'espèces), comme les zones humides de *Pinia*, qui ont été relativement décevantes, peut-être pour les mêmes raisons.



Figure 38 : *Hydroscapha gyrinoides* (P. Ponei)



Figure 39 : Tente malaise, subéraie de Valavo (J. Ichter, MNHN)

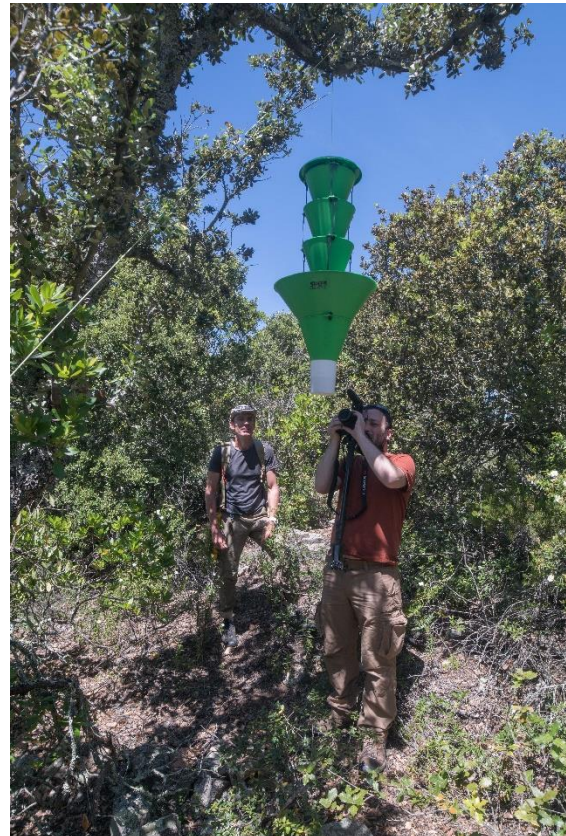


Figure 40 : Piège Lindgren Funnel, subéraie de Valavo (J. Ichter, MNHN)

Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
		Nombre d'évènements de collecte (relevés CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nb d'espèces estimé (fourchette)	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces Barcodées	En diversité	En originalité / rareté
Littoral de la Base aérienne 126 (littoral du fium'orbu)	BA	112	421	170	170-200	160	55	fort	fort
Pinia (littoral du fium'orbu)	PI	61	265	130	130-160	100	40	moyen	fort
Lavu Santu (Portivechju)	LA	47	299	120	120-180	120	50	fort	fort
Carrataghju (Portivechju)	CAR	62	322	110	110-150	110	40	moyen	fort
Marais salants de Portivechju (Portivechju)	MS	10	40	32	35-50	20	15	faible	moyen
Suberaie de Valavo (Portivechju)	VAL	42	204	100	110-150	80	50	moyen	fort
Cap Corse	CC	85	322	105	110-150	130	60	moyen	moyen
Autres	AU	27	113	78	80-90	40	25		
Total - MISSION		446	1922	410	500-700	760	200		

Tableau 7: Bilan provisoire des coléoptères

Diptères



Figure 41 : Échantillonnage des diptères à Carrataghju (J. Ichter, MNHN)

Diptères Dolichopodidae

Marc Pollet & Anja De Braekeleer

En 2021, l'échantillonnage de diptères a été réalisé grâce à nos collectes et complété par des insectes collectés sur le terrain par d'autres collègues. Durant le processus, les échantillons ont été divisés en fractions (sous-échantillons) qui seront étudiées *a posteriori* par une équipe d'experts en taxinomie, principalement européens, qui n'ont pas participé à cette expédition. En raison du temps nécessaire à cette étape, les identifications ne sont pas terminées au moment de la rédaction du rapport.

Bilan quantitatif préliminaire

Dans chacune des quatre localités prioritaires (BA, CAR, LA, PI), plus de 50 échantillons ont été collectés, auxquels s'ajoutent 38 échantillons collectés dans d'autres localités. Au total 278 échantillons ont été collectés (Figure 42). Durant les deux semaines de mission, 344 assiettes colorées ont été installées (Tableau 9 ; Figure 43). Dans les quatre localités prioritaires, ils sont restés opérationnels pendant 3 ou, le plus souvent, 4 jours. Dans les autres localités, les pièges ont été placés à l'arrivée et retirés le jour même et les inventaires ont été complétés par des chasses à vue au filet entomologique. À chacune des localités prioritaires, 4 stations d'échantillonnage ont été installées avec 5 pièges de chaque couleur : bleu, jaune et blanc (soit 15 pièges par site). Dans la plupart des cas, une ou plusieurs séries supplémentaires de 5 pièges jaunes ont été ajoutées dans des stations à proximité. L'ensemble du dispositif a cumulé un total de 1 110 jours de piégeage.

Les contenus des assiettes colorées ont été regroupés par station et par couleur. Ainsi 5 pièges de la même couleur et de la même station constituent un échantillon. Des pièges bleus, jaunes et blancs ont produit respectivement 20, 20 et 30 échantillons, tandis que 92 autres échantillons de diptères ont été collectés différemment,

principalement à l'aide de filets entomologiques, ou plus rarement à la main.

Les échantillons des invertébrés (pas seulement les diptères) ont été triés après l'expédition, dont 29 taxons de diptères, 7 taxons d'autres insectes et 7 d'autres invertébrés (Figure 43 ; Tableau 9). Les échantillons hors diptères sont déposés au MNHN où ils seront répartis entre les différents spécialistes. Pour les diptères, au moins 22 experts en taxinomie de 11 pays d'Europe et des États-Unis seront chargés de l'identification des individus de leurs domaines d'expertise respectifs. Les échantillons seront envoyés à l'automne 2021 et le retour des données et du matériel est défini préalablement avec chacun des experts en taxinomie.

Bilan qualitatifs préliminaires

Pollet (2011) a répertorié 56 espèces de Dolichopodidae de Corse. L'édition 2019 de La Planète revisitée en Corse a confirmé la présence de 17 de ces espèces et a ajouté des nouvelles occurrences de 38 espèces (données inédites). De plus, six de ces dernières espèces se sont révélées nouvelles pour la science. Parmi elles, *Eucoryphus piscariverus* Pusch, Stark & Pollet, 2020, a été récemment décrite (Pusch *et al.* 2020) et une seconde espèce est en cours de description.

Contrairement aux biotopes montagnards étudiés en 2019, la mission de mai 2021 a ciblé principalement des sites littoraux, notamment des marais salants, des milieux littoraux rocheux, des étangs, des mares et des rivières, des prairies et des maquis, des pinèdes et des chênaies et différents types de zones humides. Comme prévu, le chevauchement des espèces avec la faune inventoriée en 2019 semble à première vue très faible. L'expédition de mai 2021 a d'ores et déjà permis d'annoncer des premières mentions pour la Corse pour au moins 13 espèces. Certaines de ces espèces sont inféodées à des habitats comme les marais salants, même si elles peuvent être

localement assez abondantes, comme *Thinophilus flavipalpis* (Zetterstedt, 1843) (Figure 44). Une importante population de *Dolichopus nimbatus* a été détectée, également une nouveauté pour l'île (Pollet, 2017). Enfin la découverte de loin la plus extraordinaire est la découverte d'une espèce du genre *Pelastoneurus* par ailleurs tropicale (Figure 45). Hormis un spécimen femelle du Portugal (Pollet *et al.* 2019), il ne s'agit que du deuxième signalement de ce genre dans la région paléarctique. Il va sans dire que cette espèce est nouvelle pour la science, ainsi que d'autres espèces collectées en mai 2021.

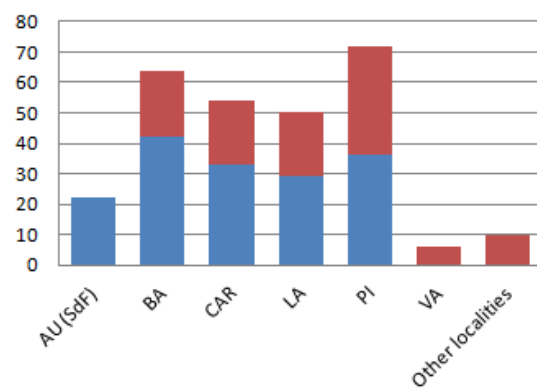


Figure 42 : Nombre d'échantillons de diptères par site. Légende : en bleu les échantillons collectés par M. Pollet et A. De Braekeleer, en rouge les échantillons collectés par d'autres.

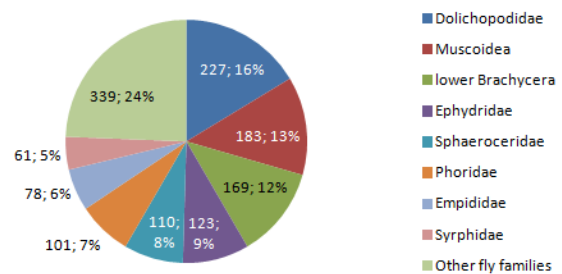


Figure 43 : Les diptères échantillonnés en 2021. Note : seuls les taxons avec plus de 50 échantillons sont donnés séparément.

Stations	Pièges Bleus	Pièges Blancs	Pièges jaunes	Nb de pièges
Serra-di-Fiumorbo	10	10	25	45
BA	25	25	35	85
CAR	20	20	30	70
LA	20	20	27	67
PI	24	24	29	77
Nb de pièges	99	99	146	344

Tableau 8 : Bilan du piégeage des Diptères

Groupes taxinomiques	Nombre de sous-échantillons
Diptera	1391
Dolichopodidae	227
Muscoidea	183
Brachycera inférieurs	169
Ephydriidae	123
Sphaeroceridae	110
Phoridae	101
Empididae	78
Syrphidae	61
Autres espèces de diptères	339
Autres insectes	268
Coleoptera	82
Hemiptera / Orthoptera	66
Hymenoptera	79
Lepidoptera	23
Odonata	11
Symphyta	7
Autres invertébrés	117
Amphipoda	23
Aranaea - Opiliones	62
Diplopoda	5
Hirudinea	3
Isopoda	19
Mollusca	5
Nombre de sous-échantillons	1776

Tableau 9 : Nombre de sous-échantillons par groupes taxinomiques



Figure 44 : *Thinophilus flavipalpis* (Zetterstedt, 1843), nouvelle espèce pour la Corse collectée en mai 2021 (R. Andrade)



Figure 45 : *Pelastoneurus* sp. (B. Zelveler, MNHN)

Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding [§]		Intérêt relatif de la station [§]	
		Nombre d'évènements de collecte (relevés CardObs)*	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nb d'espèces estimé (fourchette)	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces Barcodées	En diversité	En originalité / rareté
Littoral de la Base aérienne 126 (littoral du fium'orbu)	BA	64 (42-22)		-	-	19	13	fort	fort
Pinia (littoral du fium'orbu)	PI	72 (36-36)		-	-	-	-	faible	faible
Lavu Santu (Portivechju)	LA	50 (29-21)		-	-	1	1	moyen	moyen
Carrataghju (Portivechju)	CAR	54 (33-21)		-	-	2	2	fort	fort
Marais salants de Portivechju (Portivechju)	MS	-		-	-	-	-	-	-
Suberaie de Valavo (Portivechju)	VAL	6 (0-6)		-	-	-	-	faible	faible
Autres	AU	32 (22-10)		-	-	4	4	-	-
Total - MISSION		278 (162-116)				28[§]	20		

* nombre total (collectés par Marc Pollet - collectés par d'autres)
[§] uniquement les Dolichopodidae (Diptera)
[§] deux échantillons de codes-barres ADN sans étiquettes du code de l'échantillon

Tableau 10 : Bilan provisoire des diptères Dolichopodides

Diptères Syrphidae

Thomas Lebard & Marie Canut



Figure 46 : Marais de Lavu Santu, site d'observation de *Lejops vittatus* (Jean Claude Streito, INRAE)

Près de 400 spécimens ont été récoltés principalement des syrphidés mais aussi plusieurs stratiomyidés. 51 spécimens ont fait l'objet de codes-barres ADN (toutes les espèces qui n'avaient pas été observées sur la session de 2020 en font partie).

70 espèces de syrphidés ont été observées sur les 170 que compte la Corse parmi lesquelles 8 n'avaient probablement jamais été mentionnées dans l'île.

Il s'agit notamment d'une espèce appartenant au genre *Lejops*, une mention rare en France (la dernière datant de plus de 40 ans). Elle a été trouvée dans deux sites différents distants d'une vingtaine de kilomètres.

D'autres espèces probablement nouvelles pour la Corse ont été trouvées dans les genres *Dasysyrphus*, *Eumerus*, *Melangyna*, *Merodon*, *Myolepta*, *Neocnemodon* et *Pelecocera*. On peut aussi noter quelques autres mentions intéressantes comme *Cheilosia aerea* qui ne semble pas avoir été observée en Corse depuis 1894 (Becker) ou *Epistrophe nitidicollis* dont la dernière mention bibliographique semble remonter à 1910 (Becker).

Parmi les espèces remarquables également rencontrées on peut en citer au moins deux :
- *Eumerus niehuisi*, endémique de Corse et assez rarement observé en général ; elle a été retrouvé dans plusieurs habitats très différents (arrière dune, prairie hygrophile, forêt de hêtre) mais toujours un seul individu ;
- *Mallota cimbiciformis*, une espèce rare et menacée en France qui est inféodée aux grandes cavités d'arbres vivants et qui semble trouver dans les vieux chênes lièges des habitats favorables à sa reproduction.

Les habitats les plus remarquables que nous ayons visités pendant la session sont sans aucun doute les marais de *Lavu Santu* qui abritent une belle population de *Lejops* (au moins 30 individus observés) mais aussi des espèces intéressantes comme *Eumerus niehuisi* ou *Mallota cimbiciformis*.

Les prairies humides de Valavo avec leurs chênes liège monumentaux sont des milieux remarquables lié à la présence de très nombreux individus de deux espèces différentes de *Myolepta* alors que ces espèces sont plutôt rares et peu abondantes ainsi qu'*Eumerus niehuisi* et *Mallota cimbiciformis*.



Figure 47 : Un syrphidé du genre *Lejops* qui n'aurait pas été revu en France depuis plus de 40 ans (Thomas Lebard)

Hémiptères

François Dusoulier, Armand Matocq & Jean-Claude Streito



Figure 49 : Échantillonnage des Hémiptères (J. Ichter, MNHN)

Bilan quantitatif

Les prospections ont eu lieu du 13 au 28 mai 2021 et ont permis d'observer **plusieurs milliers de spécimens** d'hétéroptères lors de **295 événements de collecte**. Ces recherches ont été menées par les trois experts du groupe, mais également par des collectes effectuées par d'autres naturalistes lors de leurs prospections (23 événements au total). Une partie des spécimens a été identifiée sur le terrain à l'aide d'une loupe x 10, alors que l'autre partie a été prélevée aux fins d'identification, de séquençage et de collection.

À la fin de la mission, **1 614 données** d'hétéroptères étaient produites à l'aide de l'outil Carnat, puis transférées sous CarbObs pour conservation électronique pérenne, traitement et partage. Toutefois, il demeure encore quelques centaines de spécimens à examiner qui viendront compléter l'inventaire et permettre la confirmation de certaines déterminations. Par ailleurs, les dispositifs de piégeage mis en place pour les coléoptères, les diptères et les hyménoptères permettront de compléter les relevés d'hétéroptères dans certaines stations.

À l'inverse des précédentes expéditions LPR en Corse, cette mission s'est déroulée durant le pic d'activité des Miridae – famille la plus

diversifiée au sein des hétéroptères. Par ailleurs, trois taxinomistes ont prospecté ce groupe en simultané à la place d'un seul. Ces deux éléments viennent largement enrichir l'état des connaissances de la faune des hétéroptères de Corse. La mission de mai 2021 a ainsi permis de contacter et déterminer **242 espèces**, soit environ **39 % de la faune hétéroptérologique** connue sur l'île de Corse (DUSOULIER, 2018). Parmi celles-ci, **20 espèces sont nouvelles** pour la faune de Corse.

En fin de mission, **399 spécimens correspondant à environ 130 taxons ont fait l'objet d'un code-barres ADN**. Parmi ceux-ci, une proportion significative de taxons ne disposait d'aucune séquence antérieure dans BOLD, ce qui vient renforcer la complétude de cette bibliothèque de référence.

Bilan qualitatif

Sous réserve de certaines confirmations de détermination qui viendront après la mission, les **20 espèces suivantes sont nouvelles pour la faune de Corse** : *Anoplocerus luteus* (Fieber, 1861) [Coreidae], *Bathysolen nubilus* (Fallén, 1807) [Coreidae], *Orsillus depressus* (Mulsant & Rey, 1852) [Lygaeidae], *Amblytylus albidus* (Hahn, 1834) [Miridae], *Fulvius oxycarenoides* (Reuter, 1878) [Miridae], *Harpocera thoracica* (Fallén, 1807) [Miridae], *Lygocoris pabulinus* (Linnaeus, 1760) [Miridae], *Macrolophus pygmaeus* (Rambur, 1839) [Miridae], *Orthops basalis* (A. Costa, 1853) [Miridae], *Plesiodema pinetella* (Zetterstedt, 1828) [Miridae], *Polymerus palustris* (Reuter, 1907) [Miridae], *Psallus perrisi* (Mulsant & Rey, 1852) [Miridae], *Psallus wagneri* Ossiannilsson, 1953 [Miridae], *Strongylocoris cicadifrons* A. Costa, 1853 [Miridae], *Peirates hybridus* Serville, 1831 [Reduviidae], *Lasiocoris crassicornis* (Lucas, 1849) [Rhyparochromidae], *Pachybrachius fracticollis* (Schilling, 1829) [Rhyparochromidae], *Scolopostethus pilosus* Reuter, 1874 [Rhyparochromidae], *Thaumastocoris peregrinus* Carpintero &

Dellapé, 2006 [Thaumastocoridae], *Tingis geniculata* (Fieber, 1844) [Tingidae].

Parmi celles-ci, on peut noter les captures remarquables suivantes :

- la découverte d'un mâle de *Fulvius anthocoroides* (Reuter, 1878) par A. Matocq. Ce Miridae est considéré comme très rare en France, et connu de moins d'une dizaine de témoignages depuis le XIX^e siècle (WAGNER & WEBER, 1964 ; EHANNO, 1987 ; LABATUT, 2007) ;

- l'observation d'espèces rarissimes en France comme *Anoplocerus lutFeus* (Fieber, 1861), première station française, *Lasiocoris crassicornis* (Lucas, 1849), deuxième station française, ou encore, dans une moindre mesure, *Tingis geniculata* (Fieber, 1844) dont il existe moins de 10 localités connues au niveau national ;

- la détection d'une nouvelle espèce exotique envahissante sur *Eucalyptus* (et d'une nouvelle famille pour la Corse !) : *Thaumastocoris peregrinus* Carpintero & Dellapé, 2006 ;

- la découverte d'espèces appartenant à des cortèges européens et eurosibériens dans les marais du secteur littoral Corse : *Polymerus palustris* (Reuter, 1907), *Peirates hybridus* Serville, 1831, *Pachybrachius fracticollis* (Schilling, 1829) et *Scolopostethus pilosus* Reuter, 1874.

Par ailleurs, l'observation d'autres taxons déjà signalés de Corse demeure intéressante en raison de leur rareté et de l'exigüité de leur aire de distribution en France. On peut citer :

- l'observation de *Sastrapada baerensprungi* (Stål, 1859) [Reduviidae] dans les marais des sites de Valavo, *Carrataghju* et Pinia ;

- la découverte d'une population d'*Odontotarsus caudatus* (Burmeister, 1835) [Scutelleridae] sur le site de *Lavu Santu* ;

- l'observation de plusieurs petites populations de *Stenoparia putoni* Fieber, 1870 [Miridae] dans les sites littoraux de Pinia, de la base aérienne et de *Lavu Santu* ;

- une observation de *Lygaeus creticus* Lucas, 1854 [Lygaeidae] dans le cap Corse.



Figure 50 : *Odontotarsus caudatus* (F. Dusoulier, MNHN)



Figure 51 : *Stenoparia putoni* (F. Dusoulier, MNHN)

Intérêt des sites et des stations

La diversité spécifique maximale est atteinte sur le **littoral de la base aérienne (BA)**, avec **137 espèces** déterminées à ce jour, dont plusieurs nouveautés et raretés. Si les marais arrière dunaires et les dunes de ce site sont très diversifiées, c'est également le secteur sur lequel le temps de prospection a été le plus long. Les autres sites littoraux de *Lavu Santu* (LA), Pinia (PI) et *Carrataghju* (CAR) se valent sur la diversité avec respectivement 95, 90 et 89 espèces identifiées.

En termes d'originalité, il est délicat de classer les sites car les sites sont d'étendues variables et certains comportent une amplitude d'habitats hétérogènes plus importants que d'autres. Toutefois, les sites de la base aérienne et celui de *Lavu Santu* sont les secteurs où les espèces les plus rares et originales ont été observées.

Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
		Nombre d'événements de collecte (relevés CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nb d'espèces estimé (fourchette)	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces Barcodées	En diversité	En originalité / rareté
Cap Corse	CC	45	148	68	70	90	35	5	7
Littoral de la Base aérienne 126 (littoral du fium'orbu)	BA	69	416	137	140	76	30	1	1
Pinia (littoral du fium'orbu)	PI	53	238	90	92	81	30	3	3
Lavu Santu (Portivechju)	LA	29	221	95	96	61	35	2	2
Carrataghju (Portivechju)	CAR	50	282	89	93	7	5	4	4
Marais salants de Portivechju (Portivechju)	MS	8	54	38	40	0	0	7	6
Suberaie de Valavo (Portivechju)	VAL	16	125	64	65	45	30	6	5
Autres	AU	25	130	72	80	39	30	8	8
Total - MISSION		295	1614	243	255	399	130		

Tableau 11 : Bilan provisoire des inventaires Hémiptères

Hyménoptères



Figure 52 : Échantillonnage des Hyménoptères (J. Ichter, MNHN)

Du 13 au 27/05/2021, 207 événements de collectes ont été réalisés sur 17 communes. Les collectes ont principalement été effectuées à vue dans les différentes stations, plus spécifiquement au moyen d'un sirop attractif aspergé sur les arbustes pour les abeilles et guêpes, par battage de la végétation pour les fourmis. 270 cuvettes colorées (177 jaune, 37 bleu, 37 blanc, 19 rose) ont également été posées sur la quasi totalité des sites. En complément, 15 tamisages de litière, suivi de Berlèse, ont été effectués afin de capturer la faune du sol, essentiellement les fourmis pour cet ordre.

Les autres membres de l'expédition ont également prélevé des Hyménoptères dans 67 stations grâce à différentes méthodes de collectes.

Environ 4000 Hyménoptères parasitoïdes, 1300 abeilles et guêpes aculéates, 45 Symphytes, ainsi qu'un échantillon d'individus dans 130 colonies de fourmis ont été collectés à vue. Ils représentent environ 220 espèces d'Ichneumonidae, 200 d'abeilles/guêpes, 25 de Symphytes et 30 de Formicidae. Les autres arthropodes collectés ont été transmis aux différents spécialistes.

Au moment de la rédaction de ce rapport, 552 données d'occurrences d'Hyménoptères ont été saisies sur CardObs pour un total de plus de 90 espèces. Des prélèvements pour analyse moléculaire (codes-barres ADN) ont été effectués sur 315 spécimens, 33 Symphytes, 142 Ichneumonoidea, 140 Aculéates (dont 20 Formicidae). Le matériel restant sera progressivement étiqueté, saisi dans CardObs et fera l'objet de codes-barres ADN dans l'année 2021. Beaucoup de spécimens capturés étant de petite taille ou appartenant à des groupes difficiles à identifier, le matériel devra être monté avant de pouvoir être identifié à l'espèce.

Hyménoptères symphytes

Thierry Noblecourt

La Corse est réputée pour sa faible diversité en Hyménoptères Symphytes. Il y a en effet à ce jour 69 espèces citées sur l'île (pour 750 sur le continent). 93 individus d'Hyménoptères Symphytes ont été identifiés, appartenant à 26 espèces. Sur ces 26 espèces, 19 étaient déjà connues et 7 sont nouvelles pour la Corse, ce qui porte maintenant à 76 le nombre d'espèces de Symphytes de Corse (augmentation de 10 %).

Hyménoptères parasitoïdes

Bernardo Santos & Claire Villemant

À ce jour, en dehors de *Pimpla rufipes* capturé à Pinia par Claire Villemant, *Podoschistus scutellaris* capturé à Carrataghju par EP et quelques espèces identifiées au genre (*Enicospilus*, *Bassus*, *Dolichomitus*, *Gambrus*...), aucun ichneumonide n'a encore été identifié à l'espèce mais il est fort probable que l'on découvrira comme en 2019, de nouvelles espèces au moins pour la Corse.

Il faut noter enfin que le chalcidien *Cryptanusia comperei*, a été de nouveau inventorié lors cette mission. Cet Encyrtidae Tetracneminae très original par ses antennes foliacées et la tache noire ronde de ses ailes antérieures est un parasite de Cochenilles Pseudococcinae sur *Citrus*. Il est originaire d'Australie et a été signalé pour la première fois en Corse pendant l'expédition LPR 2020.

De plus, nous avons trouvé trois spécimens de Mymaromatidae dans les assiettes jaunes de Carrataghju. Ces minuscules guêpes d'environ 0,3 mm sont peu connues de la science en raison de leur relative rareté et de leur taille minuscule. Il s'agit du premier enregistrement de la famille (et de la super-famille Mymarommatoidea) pour la Corse.

Hyménoptères aculéates (Abeilles et Guêpes)

Romain Le Divelec

La mauvaise météo du 13 au 16 juin n'a pas permis de prospecter convenablement les sites du *Capicorsu* qui présentaient un fort potentiel entomologique. Les sites les plus riches de la mission étaient les systèmes dunaires de Ventiseri et de Ghisonaccia. Parmi les autres sites qui ont permis de réaliser des collectes intéressantes et complémentaires, nous retiendrons plus particulièrement le site de Carrataghju ainsi que le col de Vizzavona (hors protocole). Le premier présente des dalles rocheuses qui abritent un cortège très original de guêpes. Le second site, en altitude, a permis de collecter nombre d'espèces précoces (*Osmia*, *Andrena*, *Nomada*) qui n'avaient pas été observées lors des précédentes missions LPR en Corse. Ce site est d'autant plus intéressant que les guêpes et les abeilles sont encore peu connues dans les montagnes corses.

Quelques espèces nouvelles pour la Corse :

Anthidium taeniatum, *Coelioxys obtusus*, *Dioxys cinctus*, *Hylaeus tyrolensis*, *Oxybelus bipunctatus*, *Pemphredon fabricii*, *Psenulus meridionalis*, *Stelis breviscula*. Nombre de ces espèces ont été observées sur le littoral de la base militaire 126 de Ventiseri. Il s'agit, pour beaucoup, d'espèces communes sur le continent. Ces découvertes soulignent un manque de prospection général en Corse. Deux espèces peu connues ont été observées sur le littoral de la base aérienne 126 et sont liées aux phragmitaies : *Pemphredon fabricii* et *Psenulus meridionalis*. L'année dernière nous avons également observé des *Macropis*, genre d'Abeille associé aux zones humides alors inconnu en Corse. La découverte de ces espèces indique un manque de prospection des zones humides en Corse.



Figure 53 : *Osmia caerulescens caerulescens* (Q. Rome, PatriNat)



Figure 54 : *Chalicodoma sicula corsica* (Q. Rome, PatriNat)

Fourmis

Quentin Rome

En dehors de quelques espèces très abondantes sur tous les sites et faciles à identifier (*Aphaenogaster spinosa*, *Crematogaster scutellaris*, *Camponotus vagus*, *Messor minor*, *M. wasmanni*), la plupart des spécimens n'ont été identifiés qu'au genre. Les milieux littoraux du sud-est de la Corse sont fortement dominés par deux espèces de *Tapinoma* du groupe *nigerrimum*, que sont *T. darioi* et *T. magnum*. Ces espèces, d'origine inconnue, sont très envahissantes et territoriales et sont liées à une baisse de diversité et de densité, au moins pour les Formicidae. Après l'Atlas des fourmis de Corse publié par l'OEC, probablement peu de nouveautés seront apportées pour l'île. Toutefois des données pourront améliorer les connaissances sur la distribution de certaines espèces peu collectées ou aider à clarifier le statut spécifique d'autres.



Figure 55 : *Aphaenogaster spinosa* (Q. Rome, PatriNat)

Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
		Nombre d'évènements de collecte (stations CardObs)	Nombre de données (relevés CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nb d'espèces estimé (fourchette)	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces Barcodées	En diversité	En originalité / rareté
Cap Corse	CC	40	89	13	30 - 50	11	11	7	5
Littoral de la Base aérienne 126 (littoral du fium'orbu)	BA	34	114	50	240 - 250	39	42	2	3
Pinia (littoral du fium'orbu)	PI	46	92	38	250 - 280	74	73	1	2
Lavu Santu (Portivechju)	LA	15	64	35	120 - 130	56	45	4	4
Carrataghju (Portivechju)	CAR	34	84	25	150 - 170	18	20	3	1
Marais salants de Portivechju (Portivechju)	MS	2	3	3	110 - 120	-	-	5	7
Suberaie de Valavo (Portivechju)	VAL	16	40	17	90 - 100	13	16	6	6
Autres	AU	16	49	26	140 - 200	27	24	-	-
Total - MISSION		203	535	91	450 - 500	238	171		

Tableau 12 : Bilan provisoire des inventaires Hyménoptère



Figure 56 : *Camponotus vagus* (Q. Rome, PatriNat)

Lépidoptères

Antoine Lévêque, Jérôme Barbut, Adrien Jailloux & Rodolphe Rougerie



Figure 57 : Piégeage lumineux en forêt de Pinia (J. Ichter, MNHN)

Bilan quantitatif

Ce bilan tient compte de tous les événements de collecte des secteurs du Cap Corse et de la Plaine orientale effectués essentiellement grâce à des piégeages lumineux par Jérôme BARBUT, Antoine LÉVÊQUE, Rodolphe ROUGERIE et Adrien JAILLOUX en mai 2021, ainsi que des relevés plus opportunistes réalisés souvent en journée par les collègues non lépidoptéristes présents lors de la mission.

Ce bilan ne traite pas des Lépidoptères Rhopalocères.

52 événements de piégeage lumineux ont été effectués au cours de 18 nuits entre le 9 et le 27 mai dans les sites suivants :

- littoral de la Base aérienne 126,
- Pinia,
- *Lavu Santu*,
- marais salants de *Portivechju*,
- suberaie de Valavo,
- Cap Corse
- autres sites.

Le nombre d'espèces observées au cours de la mission sur l'ensemble des sites prospectés est estimé à environ 230 (dont 213 d'ores et déjà identifiées et bancarisées sous CardObs), soit 12 % de la faune corse connue pour cet ordre.

Ces données chiffrées doivent cependant être nuancées par le fait que les Microlépidoptères n'ont pas été échantillonnés avec la même pression, puisqu'ils n'ont été répertoriés, sauf exception, que sur les sites de la base aérienne (BA) et du Cap Corse (CC). Si l'on ne compte que les Macrohétérocères (la cible principale de la mission), ce sont environ 175 espèces de Macrohétérocères qui ont été observées ⁽¹⁾, soit 23 % des Macrohétérocères signalés de Corse.

Cela représente plus de 1 000 données saisies dans CardObs, dont 860 données de Macrohétérocères.

Durant cette session de mai, une plaque et demie de prélèvements pour codes-barres ADN a été remplie, soit 149 spécimens, représentant 110 espèces. Ces échantillons se répartissent en 111 spécimens prélevés sur les sites LPRC (Cap Corse et plaine orientale) et 38 autres spécimens prélevés quelques jours auparavant sur d'autres sites prospectés dans le cadre du travail en cours d'atlas des Macrohétérocères de Corse (Entomo Fauna & OEC).

Bilan qualitatif

13 taxons endémiques (corses ou corso-sardes) ont pu être observés au total, soit 6 % des taxons identifiés au cours de cette mission printanière.

16 espèces, soit 8 % des espèces identifiées, montrent un intérêt plus ou moins fort

(1) Les familles de Macrohétérocères rencontrées lors de la mission de mai 2021 sont les suivantes (par ordre alphabétique) : Cossidae, Drepanidae, Erebidae,

Euteliidae, Geometridae, Lasiocampidae, Noctuidae, Nolidae, Notodontidae, Saturniidae et Sphingidae.

(localisées ou rares, nouvelles ou confirmées pour la Corse).

Concernant la Tordeuse *Pseudococcyx tessulatana*, observée au Cap Corse et dans le secteur de la base aérienne 126, à trois reprises au total, l'espèce – connue de la France continentale, en région méditerranéenne principalement – n'est pas mentionnée dans la liste actualisée en 2020 des Lépidoptères de Corse disponible en ligne (sous format tableur) sur le site de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie et aucune donnée corse n'est, à ce jour, remontée dans la base en ligne *Artemisiae* portée par l'association Oreina ni dans l'INPN. Toutefois, une observation d'août 2019 à Castellare-di-Casinca (nord de la côte orientale) attribuée à cette Tordeuse a été postée sur le site *iNaturalist* (détermination en attente de confirmation par une deuxième identification de la communauté, le cliché du spécimen semblant néanmoins bien correspondre à cette espèce).



Figure 58 *Pseudococcyx tessulatana* (A. Jailloux, OFB)

En outre, un spécimen appartenant à la famille des Autostichidae et vraisemblablement au genre *Apatema*, collecté sur le secteur de la base aérienne 126, pourrait, d'après une première analyse rapide du code-barres ADN, se révéler appartenir à une espèce qui, semble-t-il, n'aurait encore jamais été signalée de France. Des investigations plus approfondies, en impliquant des collègues spécialistes des Microlépidoptères, sont nécessaires et doivent être menées avant une éventuelle

publication de cette probable nouveauté corse et française.

Intérêt des sites et des stations

Le Tableau 13 fournit quelques éléments chiffrés qui devraient aider à mesurer l'intérêt relatif des sites prospectés. Les ratios indiqués dans les trois dernières colonnes sont calculés respectivement par rapport au nombre total **(i)** d'espèces observées (estimé à 233 pour les stations BA et CC, qui intègrent les Microlépidoptères, et à 175 Macrohétérocères pour les quatre autres stations), **(ii)** de taxons endémiques (13) et **(iii)** de taxons intéressants (rares ou localisés, nouveaux ou confirmés pour la Corse; 16) rencontrées durant toute la campagne LPRC de mai 2021. Les stations sont ordonnées par diversité décroissante.

Le site de la base aérienne est celui qui a fait l'objet de la plus grande pression d'échantillonnage, incluant en outre les Microlépidoptères, ce qui contribue bien évidemment à expliquer l'importante diversité constatée et le nombre non négligeable d'espèces d'intérêt observées. Toutefois, la pression d'échantillonnage élevée n'est pas le seul facteur expliquant ces résultats. En effet, la base elle-même et ses environs immédiats recèlent une diversité de milieux, parmi lesquels des habitats hébergeant des espèces de papillons plus ou moins spécialisées, contribuant ainsi à l'originalité de la communauté de Lépidoptères du site (milieux marécageux dont ceux bordant le très proche et diversifié étang de Palo, milieux sabulicoles littoraux, pelouses rases liées notamment à l'entretien du terrain d'aviation, aulnaie...).

Bien qu'il ait fait l'objet d'une pression d'observation nettement moindre que la base aérienne, sans inventaire des Microlépidoptères et dans des conditions particulièrement ventées, le site de Lavu Santu se révèle également très intéressant. Là encore, la diversité et l'imbrication des milieux présents (saulaie, roselière,

mégaphorbiées, milieux sabulicoles...) expliquent la richesse et l'intérêt des espèces observées.

Le site de Pinia contribue également de manière non négligeable à la diversité des Lépidoptères de la côte orientale de l'île. Il s'agit d'une belle pinède littorale, au sous-bois diversifié, abritant des zones humides et des milieux sabulicoles intéressants pour les papillons. Les résultats obtenus avec seulement deux nuits de piégeage lumineux espacées de quelques jours, dont la seconde par un temps particulièrement frais, sont déjà bons mais auraient pu être encore meilleurs avec une pression d'échantillonnage plus importante et surtout si nous avions pu atteindre facilement avec le matériel de prospection les zones marécageuses elles-mêmes.

Les échantillonnages, tenant compte des Microlépidoptères, effectués dans le Cap Corse en début de mission ont livré, malgré des conditions météorologiques peu favorables, des résultats relativement intéressants, venant confirmer ceux déjà obtenus les années précédentes.

La subéraie de Valavo n'a probablement pas livré tout son potentiel. Le site abrite notamment de très vieux chênes et pourrait se révéler beaucoup plus intéressant que ne le laissent penser ces premiers résultats obtenus à l'occasion d'une seule nuit de piégeage lumineux.

Les anciens marais salants de Porto-Vecchio abritent des habitats très spécialisés, mais ce sont surtout les belles roselières qui se trouvent légèrement en retrait des marais eux-mêmes qui comptent parmi les milieux les plus prometteurs pour les papillons de nuit. L'unique piégeage lumineux effectué sur le site s'est déroulé dans des conditions de vent particulièrement difficiles, ne nous ayant pas permis de réellement apprécier le potentiel du site.

Station	Nb d'événements de piégeage lumineux	Nb de nuits de piégeage lumineux	Nb estimé d'espèces observées	Nb de taxons endémiques	Nb de taxons intéressants
BA – Littoral de la Base 126	28	13	176 (76 %)	9 (69 %)	13 (81 %)
PI – Pinia	4	2	70 (40 %)	3 (23 %)	3 (19 %)
CC – Cap Corse	12	4	70 (30 %)	5 (38 %)	3 (19 %)
LA – Lavu Santu	2	2	65 (37 %)	7 (54 %)	3 (19 %)
VAL – Subéraie de Valavo	2	1	40 (23 %)	3 (23 %)	0 (0 %)
MS – Marais salants de Portivechju	1	1	33 (19%)	4 (31 %)	1 (6 %)
CAR – Carrataghju	0	0	-	-	-

Tableau 13 : Résultats des collectes de Lépidoptères réalisées en 2021 (les sites prospectés sont organisés par diversité décroissante)

Espèce	BA	PI	CC	LA	VAL	MS	CAR	Total
<i>Nascia ciliialis</i>	x							1
<i>Polyploca ridens</i>	x							1
<i>Tyria jacobaeae</i>	x							1
<i>Xylena exsoleta</i>			x					1
<i>Cochylidia heydeniana</i>	x							1
<i>Pseudococcyx tessulatana</i>	x		x					2
<i>Tosirips magyarus</i>	x							1
Total	6	0	2	0	0	0	0	

Tableau 14 : Bilan des sept espèces les plus intéressantes par station

La Planète Revisitée en Corse – Expéditions terrestres 2021

Famille	Espèce	Endémique	Localisée / rare	Nouvelle pour la Corse	Remarque
Cossidae	<i>Phragmataecia castaneae</i>		+		Espèce localisée dans les roselières
Crambidae	<i>Nascia cilialis</i>			+	Répartition à préciser en Corse
Drepanidae	<i>Polyploca ridens</i>		++	Confirmée	Présence en Corse jusqu'alors non établie avec certitude
Erebidae	<i>Apaidia rufaeola</i>	+			Espèce bien répandue en Corse
Erebidae	<i>Eublemma elychrysi</i>	+			Très commune en Corse
Erebidae	<i>Lerautia bifasciata</i>	+			Espèce bien répandue en Corse
Erebidae	<i>Tyria jacobaeae</i>		++		Espèce très rarement observée en Corse
Geometridae	<i>Hylaea pinicolaria</i>	+			Espèce strictement endémique de Corse liée au Pin laricio (pas rare)
Geometridae	<i>Isturgia assimilaria</i>	+			Davantage répandue en montagne Corse
Geometridae	<i>Peribatodes rhomboidaria ichnusaria</i>	+			Sous-espèces peu caractérisées, communes, largement réparties
Geometridae	<i>Peribatodes umbraria perumbraria</i>	+			
Geometridae	<i>Sardocyrnia bastelicaria</i>	+			Pas rare
Noctuidae	<i>Agrotis exclamationis corsica</i>	+			Espèce bien répandue en Corse
Noctuidae	<i>Anarta stigmosa corsicola</i>	+	+		Espèce inféodée aux milieux littoraux marécageux
Noctuidae	<i>Hadena sancta protai</i>	+			Espèce bien répandue en Corse
Noctuidae	<i>Hecatera corsica</i>	+			Espèce bien répandue en Corse
Noctuidae	<i>Lacanobia blenna</i>		+		Espèce inféodée aux milieux littoraux marécageux
Noctuidae	<i>Leucania joannisi</i>		+		Espèce inféodée aux milieux littoraux marécageux. En France, connue uniquement du littoral Corse
Noctuidae	<i>Leucania obsoleta</i>		+		Espèce inféodée aux milieux marécageux
Noctuidae	<i>Mythimna congrua</i>		+		Biologie peu connue ; en Corse, semble restreinte à la zone littorale
Noctuidae	<i>Mythimna straminea</i>		+		Espèce inféodée aux milieux marécageux
Noctuidae	<i>Xylena exsoleta</i>		++		Espèce très rarement observée en Corse
Nolidae	<i>Nola squalida</i>		+		Espèce inféodée aux milieux littoraux
Notodontidae	<i>Furcula bifida</i>		+		Espèces des ripisylves et lieux marécageux
Sphingidae	<i>Hyles dahlia</i>	+			Pas rare
Tortricidae	<i>Cochylidia heydeniana</i>			+	Détermination confirmée par l'analyse du code-barres ADN
Tortricidae	<i>Pseudococcyx tessulatana</i>		+	(+)	Il pourrait s'agir des deuxième et troisième mentions pour la Corse
Tortricidae	<i>Tosirips magyarus</i>		++		Espèce connue en France uniquement par quelques données du littoral corse

Tableau 15 : Espèces remarquables de Lépidoptères en 2021



Figure 59 : *Leucania joannisi* (A. Jailloux, OFB)

La Planète Revisitée en Corse – Expéditions terrestres 2021

Stations	Code LPR	Données			Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
		Nombre total d'évènements de collecte (nb stations CardObs)	dont évènements avec piégeage lumineux (nb stations CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nb d'espèces estimé (fourchette)	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces Barcodées	En diversité	En originalité / rareté
Littoral de la Base aérienne 126 (littoral du fium'orbu)	BA	40	28	501	160	176	91	67	1	1
Pinia (littoral du fium'orbu)	PI	10	4	123	66	70	6	6	3	3
Lavu Santu (Portivechju)	LA	3	2	78	65	65	4	4	2	2
Carrataghju (Portivechju)	CAR	2	0	3	2	2	2	1	-	-
Marais salants de Portivechju (Portivechju)	MS	1	1	33	31	33	2	2	6	6
Suberaie de Valavo (Portivechju)	VAL	3	2	53	38	40	4	4	5	5
Cap Corse	CC	29	12	140	67	70	0	0	4	4
Autres	AU	6	3	73	45	49	2	2	-	-
Complément Barcoding Corse							38	36		
Total - MISSION (sans double compte)		94	52	1004	213	233	149	110		

Tableau 16 : Bilan provisoire des Lépidoptères



Figure 60 : Hylaea pinicolaria (A. Jailloux, OFB)



Figure 61 : Sardocyrnia bastelicaria (A. Jailloux, OFB)

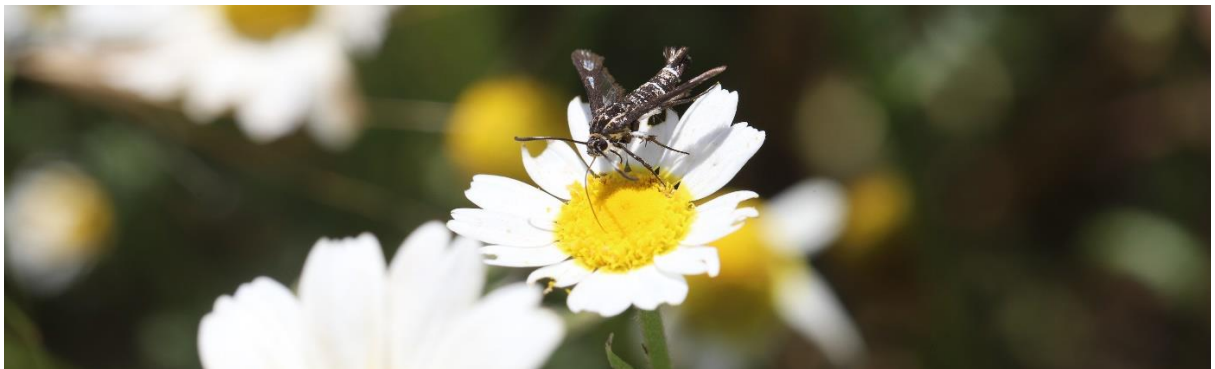


Figure 62 : Pyropteron meriaeforme (A. Jailloux, OFB)

Malacofaune

Olivier Gargominy

Bilan quantitatif

Les prospections ont eu lieu du 13 au 27 mai 2021, avec une première session sur la pointe nord du *Capicorsu* et une deuxième sur la côte orientale autour de Solenzara. Elles ont permis de collecter, sur 87 stations, quelques centaines de spécimens de mollusques, principalement des escargots terrestres et aquatiques. Une bonne partie a été identifiée directement à l'aide d'une loupe x10 sur le terrain, alors que l'autre partie a été prélevée aux fins d'identification et de collection, soit sous forme de coquilles sèches soit avec le corps de l'animal dans l'alcool absolu (notamment vouchers des spécimens séquencés). À la fin de la mission, 371 données de mollusques étaient produites à l'aide de l'outil Carnat, puis transférées sous CarbObs pour conservation électronique pérenne, traitement et partage.

Durant cette mission, un peu plus de la moitié du peuplement des escargots terrestres et aquatiques de Corse a pu être échantillonné. En effet, 73 espèces ont déjà été identifiées sur les quelques 134 espèces connues.

Par ailleurs, de nombreux tamisages de litière ont été mis en œuvre afin de détecter les petites espèces ou d'en obtenir un plus grand nombre d'individus.

Codes-barres ADN

En fin de mission, 190 spécimens d'au moins 53 taxons ont été envoyés pour séquençage, ainsi que 95 spécimens provenant de la mission précédente. Malheureusement, les résultats ont été décevants par rapport à l'année dernière : seule la moitié des échantillons a donné une séquence contre plus de 90 % précédemment. La raison semble provenir de l'extraction qui a été faite avec la méthode SPRI. Ces plaques seront reprises.

Bilan qualitatif

Dans la lignée de la précédente mission de La Planète revisitée, cette session de terrain a été l'occasion de revisiter les milieux côtiers de Corse, quelque peu délaissés au profit de la montagne.

En particulier, un effort a été porté sur la recherche de l'Escargot de Corse *Tyrrhenaria ceratina* dans les habitats d'arrière-plage, de jour et de nuit puisque l'animal est principalement nocturne. Ces prospections se sont révélées infructueuses, aucun spécimen vivant ou coquille n'ayant été détectés. À noter que la surabondance des fourmis du genre *Tapinoma* sur les sites est sans doute incompatible avec la présence de l'escargot.

Une prospection sur le seul site à *Vertigo moulinsiana* connu de Corse et découvert lors de la précédente mission a également été effectuée : aucun spécimen n'a été observé. Cela confirmerait une saisonnalité de l'espèce sur ce site, vers octobre.

De nombreuses récoltes ont été faites sur des genres très diversifiés en Corse, et pour lesquels aucune identification spécifique n'a pour l'instant été proposée, notamment les genres *Deroceras* et *Oxychilus*.

Espèces remarquables

Vitrea sp.

Sur le Cap corse, sur le bord d'une roselière d'arrière-plage de Macinaghju, ont été récoltés deux grands spécimens de *Vitrea* (3.5 mm de diamètre), initialement identifiés comme *Vitrea diaphana*, mais dont la séquence COI semble indiquer une espèce différente. Il y aurait donc au moins cinq espèces de *Vitrea* en Corse au regard des trois connues avant La Planète Revisitée (Falkner *et al.* 2002), ce qui range le genre dans les taxons à prospecter de la faune de Corse.



Figure 63 *Vitrea* sp. Dans la roselière de Macinaghju (O. Gargominy, PatriNat)

Gomphroa* cf. *dohrni

Trois uniques spécimens vivants, actifs, du genre *Gomphroa* ont été récoltés en bordure de l'étang de *Carrataghju*, sous une pierre bien fichée dans le sol humide, dont l'interface était également occupée par des fourmis *Aphaenogaster ichnusa* (det. Q. Rome). Aucun autre spécimen n'a pu être trouvé malgré une prospection intensive de la zone. Ce sont peut-être les premiers spécimens vivants de ce genre observés en Corse. La morphologie de la coquille présente une forme plus étroite que celle de *G. remyi*, seule espèce recensée de Corse dont elle est endémique. Cette forme plus étroite la rapproche de *G. dohrni*, déjà mentionné de Corse dans une revue synthétique des mollusques continentaux européens (Welter-Schultes 2012) mais sans spécimen à l'appui. En Corse, ce genre nécessite donc des prospections intensives (aucune séquence de *G. remyi* n'est disponible) et une révision au regard des résultats récents (Manganelli et al. 2019).



Figure 64 : *Gomphroa* cf. *dohrni* en cohabitation avec *Aphaenogaster ichnusa* (O. Gargominy, PatriNat)

***Planorbis moquini* Requien, 1848**

Cette espèce aquatique décrite de Bastia n'a été reconnue valide que récemment (Falkner et al. 2002) alors qu'elle était autrefois assimilée à *Gyraulus laevis*, et n'a depuis reçu aucune précision. Des spécimens récoltés dans une fontaine (!), moléculairement (COI) isolés de *Planorbis planorbis* de Corse séquencés lors de l'opération, doivent être l'objet d'investigations supplémentaires.

***Mercuria* sp.**

Grâce à une prospection dans le limon de l'étang de *Carrataghju* effectuée par Thomas Lebard, une unique coquille attribuable au genre *Mercuria* a été observée, certainement sédimentée d'une source de l'amont. *Mercuria corsensis*, seule espèce du genre actuellement connue de Corse, a été récemment décrite du couvent de la Trinité, près de Bonifacio, seule localité connue (Boeters & Falkner 2017).

Intérêt des sites et des stations

A l'instar celles de La Planète revisitée 2020, ces nouvelles prospections montrent l'intérêt et l'originalité des milieux côtiers de la côte orientale de la Corse. Les sites de *Macinaghju* (Tamarone) sur le Cap corse et de *Carrataghju* notamment nécessiteraient des prospections supplémentaires. Les sites côtiers qui se sont révélés moins intéressants, comme ceux de la base aérienne par exemple, sont des sites envahis par des fourmis du genre *Tapinoma*.

Ces zones sont nombreuses et offrent un nouvel espace de prospection.

Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
		Nombre d'événements de collecte (stations CardObs)	Nombre de données (relevés CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nb d'espèces estimé (fourchette)	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces Barcodées	En diversité	En originalité / rareté
Cap Corse	CC	24	112	36	36-40	57	21	7	7
Littoral de la Base aérienne 126 (littoral du fium'orbu)	BA	12	34	18	18-22	6	5	5	3
Pinia (littoral du fium'orbu)	PI	8	34	16	16-20	19	9	5	5
Lavu Santu (Portivechju)	LA	3	13	13	13-20	3	3	4	4
Carrataghju (Portivechju)	CAR	7	21	14	14-20	10	5	5	8
Marais salants de Portivechju (Portivechju)	MS	2	3	3	3-10	0	0	4	5
Suberaie de Valavo (Portivechju)	VAL	7	53	18	18-21	34	13	5	7
Autres	AU	24	101	41	41-50	46	23	-	-
Total - MISSION		87	371	73	73-85	175	53		

Tableau 17 : Bilan provisoire de la malacofaune

Odonates

Alexandre Cornuel-Willermoz, Jean Ichter, François Dusoulier & Cyril Berquier

Les Odonates sont l'un des ordres d'insectes les mieux connus de l'île. Pour autant, la présence d'un grand nombre d'entomologistes et d'un protocole d'acquisition de données a permis de saisir une centaine de données d'occurrences entre mars et mai 2021 et de compléter ainsi l'inventaire.

Les individus adultes ont été capturés au filet entomologique et identifiés *in situ*. Les exuvies ont été prélevées sur les sites d'émergence. En outre, des individus ont été collectés lors des échantillonnages des milieux aquatiques (coléoptères et diptères).

Au total 16 espèces (10 anisoptères – 6 zygoptères) ont été observées soit 30% des espèces connues en Corse (N=53). Le plus grand nombre d'observations a été réalisées sur les sites de *Carrataghju* au sud-est de *Portivechju* (37 observations) et aux alentours de la base aérienne 126 de Ventiseri (10 observations).

Parmi ces espèces, trois peuvent être considérées comme remarquables : *Lestes macrostigma*, *Coenagrion scitulum* et *Brachytron pratense*.

***Lestes macrostigma* (Eversmann, 1836)**

Lestes macrostigma est inféodée aux eaux stagnantes saumâtres. Elle est classée en

danger au niveau national et presque menacée dans la liste rouge régionale. Bien qu'assez bien représentée sur le pourtour littoral de la Corse elle est en régression sur l'île.

***Coenagrion scitulum* (Rambur, 1842)**

Coenagrion scitulum est classée vulnérable dans la liste rouge régionale. Cette espèce des eaux stagnantes et calme est peu fréquente et en régression en Corse.

***Brachytron pratense* (O.F. Müller, 1764)**

Brachytron pratense est classée en catégorie presque menacée (NT) à l'échelle de la Corse et du bassin méditerranéen. En Corse, l'espèce est peu fréquente et considérée en régression. L'observation d'une exuvie de cette espèce à Borgo semble constituer une nouvelle commune pour la reproduction de cette espèce en Corse.

Les causes de régression de ces trois espèces sont liées aux nombreuses menaces pesant sur les zones humides de Corse (comblements, urbanisation, produits phytosanitaires agricoles...).



Figure 65 : *Lestes macrostigma* (J. Ichter, MNHN)

Oligochètes terrestres

Thibaud Decaëns & Daniel Fernández Marchán



Figure 66 : Laboratoire de terrain (T. Decaëns, Université de Montpellier)

Bilan quantitatif

L'échantillonnage des vers de terre a été réalisé entre le 28 mars et le 6 avril 2021 sur 15 sites de la mission La Planète Revisitée, et 18 sites additionnels dans les zones de l'Agriate, du Cap Corse, de la Côte Orientale et de la région de Zonza-Alta Roca. Au total, nos prospections nous ont permis de collecter près de **600 spécimens, dont 241 ont été séquencés** avec succès pour le gène COI. L'analyse morpho-anatomique combinée à l'étude des codes-barres ADN nous a permis de dresser une liste de quelque **44 espèces** alors que Bouché (1972) n'en citait que 34 pour l'ensemble de l'île. Parmi ces espèces, **25 sont des endémiques** de l'île, **10 sont nouvelles pour la science**, et quatre représentent des nouvelles citations pour la Corse ou la France.

Bilan qualitatif

Nouvelles citations

Dans le genre *Octodrilus*, seul *Octodrilus complanatus* (Dugès, 1828) était jusqu'à présent connu de France. Au cours de la campagne d'échantillonnage en Corse, nous avons collecté *Octodrilus hemiandrus* (Cognetti de Martiis, 1901) dans la région de Sisco, et *Octodrilus transpadanoides* (Zicsi, 1981) à proximité de Anghione sur la côte orientale. Ces deux n'étaient jusqu'à présent

connues que d'Italie continentale et représentent donc des citations nouvelles pour la Corse et pour la France. Il est possible que ces deux espèces soient présentes naturellement en Corse, Leur présence s'expliquant par une dispersion ancienne à la faveur d'évènements historiques d'assèchement de la Méditerranée. Cependant à ce stade nous ne pouvons pas non plus exclure l'hypothèse d'une introduction récente d'origine anthropique.

Malgré sa distribution cosmopolite et son caractère synanthrope, *Eisenia andrei* (Bouché, 1972) n'était pas connu de Corse avant que nous ne la collections. Une population de cette espèce a été trouvée sous l'écorce déhiscente d'un tronc couché de peuplier dans la ripisylve de l'Aliso. Il est probable que cette espèce ait été récemment introduite passivement par importation depuis le continent de compost ou autres produits agricoles.

Aporrectodea caliginosa meridionalis (Bouché, 1972) et *Aporrectodea caliginosa caliginosa* (Savigny, 1826) étaient les deux seules espèces du genre *Aporrectodea sensu stricto* citées de Corse (Bouché, 1972). En nous basant sur les codes-barres ADN, nous mettons en évidence que les populations que nous avons initialement identifiées comme appartenant à *A. caliginosa meridionalis* dans nos échantillons correspondraient en réalité à l'espèce proche *Aporrectodea trapezoides* (Duges, 1828) (lignée méditerranéenne L2). Des travaux complémentaires devront être menés en France continentale pour vérifier si *A. caliginosa meridionalis* est effectivement un synonyme de *A. trapezoides* sur l'ensemble de son aire de distribution.

Bimastos parvus (Eisen, 1874) n'était jusqu'à présent cité de Corse que par Pop (1947), et sa présence sur l'île n'avait pas été confirmée par Bouché (1972) dans son inventaire extensif. Nous avons collecté cette espèce en deux localités, confirmant ainsi sa présence sur le territoire de la Corse.

Nouvelles données de distribution

Hormogaster samnitica magna (Bouché, 1970) était jusqu'à présent considéré comme un endémique du Sud de la Corse. Nous avons cependant collecté cette espèce aux environs de Cagnano dans la région du Cap Corse, près de 160 km au nord des localités connues pour cette espèce, et sur une localité citée par Bouché (1972) pour une autre espèce du même genre, *Hormogaster insularis* (Bouché, 1970), également endémique de Corse. Nous avons trouvé *H. samnitica magna* sur cinq localités, ce qui semble démontrer que cette espèce pourrait être plus fréquente que suggéré par Bouché (1972) qui ne la citait que de deux localités.

Espèces nouvelles pour la science

Diporodrilus pilosus (Bouché, 1970) est une espèce endémique de Corse que nous avons collectée à proximité de Zonza et de Sisco, à Strette de Saint-Florent et dans la ripisylve de l'Aliso. L'examen des codes-barres ADN montre clairement que l'espèce est constituée de trois lignées profondément divergentes. Une étude plus détaillée permettra de vérifier si ces lignées sont soutenues ou non par des caractères morpho-anatomiques. Il est donc probable que nous ayons échantillonné au moins deux espèces nouvelles pour la science en plus du véritable *D. pilosus*. L'examen du type de *D. pilosus* sera maintenant nécessaire pour définir avec précision à laquelle de nos trois lignées correspond effectivement cette espèce.

Eumenescolex emiliae (Qiu and Bouché, 1998) n'était jusqu'à présent connu que de la localité type à proximité de Zonza où nous l'avons effectivement retrouvée. Deux populations additionnelles ont été trouvées dans un rayon de 20 km autour de cette localité, l'une à l'entrée de la piste conduisant

à Samulaghia, l'autre à Campu di Bonza. Si la première correspond en tout point à la diagnose de *A. emiliae*, celle de Campu di Bonza en diffère par quelques caractères morpho-anatomiques et par son code-barres ADN, et correspondrait donc à une espèce nouvelle pour la science.

Nos résultats nous permettent également de revisiter la classification au sein du complexe de *Scherotheca corsicana* (Pop, 1947), une espèce jusqu'à présent considérée comme largement distribuée sur le territoire de la Corse, tout en étant fortement polymorphe au sein de son aire de distribution. L'examen morpho-anatomique des spécimens collectés a confirmé la variabilité morphologique de cette espèce d'une localité à l'autre. Par ailleurs, l'analyse systématique des codes-barres ADN (*barcoding*) de quelques spécimens de chaque population nous a permis de mettre en évidence l'existence de au moins dix lignées séparées par des niveaux de divergence généralement suffisants pour permettre d'envisager qu'il s'agisse d'espèces distinctes. Certaines de ces potentielles espèces présentent des diagnoses morpho-anatomiques proches de *Scherotheca corsicana popi* (Qiu and Bouché, 1998) et d'autres plus proches de *Scherotheca portonana* (Qiu and Bouché, 1998). L'étude des types et/ou des descriptions originales (*S. corsicana* ayant été décrite par Pop, 1947 sans désignation de type) des différents taxons préexistant nous permettra de définir à laquelle de ces lignées correspondent *S. corsicana*, *S. corsicana popi* et *S. portonana*. En supposant que nous ayons effectivement trouvé dans nos échantillons ces trois espèces, le nombre d'espèces nouvelles pour la science au sein du complexe de *S. corsicana* s'élèverait à sept.

La Planète Revisitée en Corse – Expéditions terrestres 2021

Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station		
		Nombre d'évènements de collecte (relevés CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nb d'espèces estimé (fourchette)	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces Barcodées	En diversité	En originalité / rareté	Remarques
Littoral de la Base militaire 126 (Ventiseri)	BM	-	-	0	0	0	0	0 Nul	Nul	Trop sec, pas
Campu di Bonza	BO	3	26	3	3	26	3	3 Faible	Très fort	2 endémiques
Caracutello / ravin de Silibosa (Tartagine)	CA	1	1	1	1	1	1	1 Faible	Très fort	1 endémiques
Carataggio (Porto Vecchio)	CAR	3	3	3	3	3	3	3 Faible	Fort	1 endémique
Castellu d'Ornucciu (Serra di Scopamène - Alta Rocca)	CO	2	8	2	2	8	2	2 Faible	Fort	1 endémique
Falgunari (Tartagine)	FA	1	4	1	1	4	1	1 Faible	Très fort	1 endémique,
Ostriconi (Agiate)	OS	7	26	7	7	26	7	7 Fort	Faible	0 endémique
vu Santu (Porto Vecchio)	OV	2	5	2	2	5	2	2 Faible	Faible	0 endémique
Forêt de Pinia (plaine orientale)	PI	3	10	3	3	10	3	3 Faible	Très fort	1 endémique,
Ripisyle de l'Aliso	PL	10	26	10	10	26	10	10 Fort	Très fort	2 endémiques
Plage Saleccia (Agiate)	PS	-	-	-	-	-	-	-	-	Non accessible
Relais de Saleccia et environs (Agiate)	RS/438	6	42	6	6	42	6	6 Moyen	Fort	1 endémique
Samulaghia (Zonza - Alta Rocca)	SA	4	19	4	4	19	4	4 Moyen	Très fort	2 endémiques
Sisco / col San-Giovani (Cap Corse)	SI	7	21	7	7	21	7	7 Fort	Très fort	2 endémiques
Strette de Saint-Florent	ST	3	6	3	3	6	3	3 Faible	Très fort	1 endémique,
Ponte di Valpine (Zicavo - Alta Rocca)	VA	2	5	2	2	5	2	2 Faible	Très fort	3 endémiques
Autres sites	Code Bouché/TD									
Morosaglia	379	-	-	0	0	0	0	0 Nul	Nul	Trop sec, pas
Ventiseri	412	5	7	5	5	7	5	5 Moyen	Faible	0 endémique
Sainte-Lucie-de-Tallano	414	4	10	4	4	10	4	4 Moyen	Fort	2 endémiques
Zonza	422	2	12	2	2	12	2	2 Faible	Très fort	1 endémique,
Olivese	426	1	18	1	1	18	1	1 Faible	Fort	1 endémiques
Sisco	432	5	17	5	5	17	5	5 Moyen	Très fort	1 endémique,
Cagnano	433	6	21	6	6	21	6	6 Moyen	Très fort	3 endémiques
Castellare-Di-Casinca	441	5	31	5	5	31	5	5 Moyen	Faible	0 endémique
Col de Vergio	466	4	28	4	4	28	4	4 Faible	Très fort	2 endémiques
Volpajola	480	2	13	2	2	13	2	2 Faible	Très fort	2 endémiques
Figari	2925	2	7	2	2	7	2	2 Faible	Fort	2 endémiques
Zonza	2932	9	78	9	9	78	9	9 Fort	Très fort	4 endémiques
Anghione	ANGH	9	29	9	9	29	9	9 Fort	Faible	0 endémique
Camping La carnardière	CANA	4	9	4	4	9	4	4 Moyen	Très fort	2 endémiques
Murato	MURA#1	2	7	2	2	7	2	2 Faible	Très fort	2 endémiques
Murato	MURA#2	5	22	5	5	22	5	5 Moyen	Très fort	1 endémique,
Olivese	OLIV	3	9	3	3	9	3	3 Faible	Fort	2 endémiques
Pacciunutili	ZONZ	3	5	3	3	5	3	3 Faible	Très fort	1 endémique,
Total - MISSION		125	525	125	125	525	125	Très fort	Très fort	25 endémique

Tableau 18 : Bilan des oligochètes terrestres



Figure 67 : Un spécimen de *Eumenescolex emiliae*, une espèce endémique de la région de Zonza rencontrée à l'occasion des prospections entre Pacciunutili et Campu di Bonza (T. Decaëns, Université de Montpellier)

Lichens et champignons supérieurs

Rémy Poncet & Nicolas Suberbielle

Bilan quantitatif

Environ 400 à 500 spécimens de lichens ont été prélevés (sur écorce, bois, terre et roche) dans les stations inventoriées et 433 données ont été saisies dans CardObs en septembre 2021 (espèces identifiées directement sur le terrain - prélevées ou non, et espèces déterminées en laboratoire depuis le retour de la mission). Les déterminations réalisées lors de la campagne de terrain et en laboratoire ont jusqu'à présent permis d'identifier 91 taxons (rang spécifique) de lichens. Toutes les stations prévues ont fait l'objet d'inventaires, à l'exception du site « Marais salants de *Portivechju* (*Portivechju*) » qui a été remplacé par une station n'ayant pas été inventoriée en 2019 « Ponte di valpine (*Zicavo*) ». Les 91 taxons de lichens identifiés sont répartis en 46 genres et 23 familles. Le genre le mieux représenté est *Cladonia* P. Browne (9 espèces) (Fig. 2), suivi de *Ramalina* Ach. (6 espèces) et les deux familles les mieux représentées sont les Parmeliaceae F. Berchtold & J. Presl (23 espèces, fig. 1.), les Ramalinaceae C. Agardh (9 espèces) et les Physciaceae Zahlbr. (9 espèces) (quelques illustrations en Fig. 1).

Les champignons supérieurs non lichénisés ont également fait l'objet de prospections malgré une période peu propice aux poussées fongiques. En effet, les fortes chaleurs et l'absence de pluie sur les sites prospectés ont été grandement défavorables à l'inventaire et aux collectes de champignons non lichénisés. La plupart des espèces observées étaient localisées dans les zones les plus humides ou étaient des espèces dont le carpophore est relativement pérenne (lignicoles). Plusieurs spécimens secs ont également pu être observés. Les mieux conservés d'entre-deux ont été récoltés pour

être séquencés afin d'aider à leur identification. Ainsi 35 données ont pu être produites à l'occasion de 14 événements de collecte. La station de *Pinia* (littoral du *fium'orbu*) s'est avérée être la plus riche (11 espèces), notamment grâce à la présence de taxons lignicoles. Le nombre d'espèces observées sur les autres stations varie entre 4 et 6. La plupart des échantillons récoltés a pu être identifiée au niveau du genre lors de la campagne d'inventaire. Les déterminations au niveau spécifique (et infra-spécifique le cas échéant) seront faites ultérieurement en laboratoire, en prenant éventuellement en compte les résultats obtenus par le séquençage. Il est notable que la majorité des espèces récoltées sont des espèces printanières, souvent discrètes, et que les localités visitées ne sont que très rarement prospectées à cette période par les mycologues. Il est donc probable que ces données soient particulièrement intéressantes une fois les identifications des spécimens effectuées.

Concernant les lichens, la préparation d'échantillons pour le séquençage (locus ITS) a fait l'objet d'un effort particulier (en cours de finalisation) en vue de combler le déficit de données moléculaires qui existe sur les lichens en général, et en particulier sur la zone méditerranéenne occidentale. Ainsi 222 échantillons ont déjà été préparés pour le séquençage (au total 665 échantillons seront envoyés pour le séquençage en 2021, incluant quelques échantillons de la campagne de terrain d'octobre 2020 « *Agriate* et sud du Cap Corse »). On estime que 40-45 % des échantillons sont des doublons, ce qui donne approximativement une diversité de 250 taxons qui feront l'objet d'une tentative de séquençage.

Concernant les champignons, 64 échantillons supplémentaires à ceux collectés à l'occasion de la campagne de terrain, issus de prospections antérieures du CBNC sur des sites proches et conservés dans l'herbier du

CBNC, seront également envoyés en séquençage afin de contribuer à enrichir les bases de données génétiques.

Bilan qualitatif

Quelques espèces « notables »

Parmotrema hypoleucinum (J. Steiner) Hale (Fig. 3). Cette espèce de lichen corticole foliacée a été observée sur les sites de *Carrataghju* (*Portivechju*) et *Pinia* (littoral du fium'orbu), notamment sur *Arbutus unedo* L. et *Tamarix* sp. Elle est considérée comme patrimoniale d'intérêt national (Roux *et al.* 2020) et n'est connue que de quatre départements français. Sa distribution européenne est limitée à la méditerranée occidentale (la grande majorité des populations sont en péninsule ibérique), et sa distribution mondiale est très largement centrée sur l'Amérique du nord où elle est abondamment observée sur les côtes orientales et occidentales. Les neuf données collectées à l'occasion de cette campagne de terrain permettent de mieux documenter la distribution de cette espèce, puisque seules neuf données (non localisées en Corse) étaient auparavant disponibles dans [OpenObs](#).



Figure 68 : *Parmotrema hypoleucinum* (J. Steiner) Hale, *Carrataghju* (*Portivechju*) - (R. Poncet, *PatriNat*)

Nephromopsis chlorophylla (Willd.) Divakar, A. Crespo & Lumbsch (Fig. 4). Cette espèce corticole a été observée (plusieurs individus) sur arbousier sur le site de *Pinia* (littoral du fium'orbu), à quelques mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette observation est particulièrement intéressante puisque ce

taxon pousse normalement aux étages montagnards et subalpins (Roux *et al.* 2020), et est considéré comme thermophobe et très rare en région méditerranéenne (Roux *et al.* 2020). Les données collectées à l'occasion de cette campagne de terrain permettent de mieux documenter la distribution de cette espèce, puisque seules 34 données (non localisées en Corse) étaient auparavant disponibles dans [OpenObs](#).



Figure 69 : *Nephromopsis chlorophylla* (Willd.) Divakar, A. Crespo & Lumbsch, *Pinia* (littoral du fium'orbu) - (R. Poncet, *PatriNat*)

Perenniporia ochroleuca (Berkeley) Ryvarden (Fig. 5). Cette espèce de champignon lignicole a été observée pour la seconde fois en Corse, sur le site de *Carrataghju* (*Portivechju*). Ubiquiste, elle n'est jusqu'à présent que peu mentionnée en France, avec seulement 20 données disponibles dans [OpenObs](#) (hors Corse). Cette nouvelle observation contribue donc à améliorer les connaissances sur la distribution de ce polypore



Figure 70 : *Perenniporia ochroleuca* (Berkeley) Ryvarden, *Carrataghju* (*Portivechju*) - (N. Suberbielle, CBNC-OEC)

Intérêt des sites et des stations

Tous les sites prospectés comportaient les principales niches écologiques occupées par les lichens : écorce, bois, terre et matières ligneuses en décomposition, roches, sables, etc. La majorité des sites est composé d'habitats naturels ou semi-naturels peu anthropisés qui favorisent la pleine expression des cortèges. De surcroît les stations sélectionnées permettaient de couvrir un large panel de conditions édaphiques et microclimatiques très favorables à l'inventaire d'un grand nombre d'espèces. Ainsi, les inventaires ont pu être réalisés dans des écosystèmes typiques de la Plaine orientale de Corse, depuis les

écosystèmes littoraux, incluant les milieux sableux ouverts et les pinèdes littorales (Pinia (littoral du Fium'orbu), Littoral de la Base aérienne 126 (littoral du fium'orbu), *Lavu Santu (Portivechju)*, les maquis et matorrals (*Lavu Santu - Portivechju*), *Carrataghju (Portivechju)*, et subéraies (Suberaie de Valavo - *Portivechju*). De manière plus ponctuelles des inventaires ont aussi pu être réalisés dans des boisements humides arrières littoraux et des milieux plus anthropisés qui abritent des cortèges complémentaires (Base aérienne 126 (littoral du Fium'orbu).

Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
		Nombre d'évènements de collecte (relevés CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nb d'espèces estimé (fourchette)	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces Barcodées	En diversité	En originalité / rareté
Littoral de la Base aérienne 126 (littoral du fium'orbu)	BA	5	31	23	35	39	30	Faible	Faible
Pinia (littoral du fium'orbu)	PI	13	83	36	45	81	70	Fort	Moyen
Lavu Santu (Portivechju)	LA	4	21	17	20	35	25	Faible	Moyen
Carrataghju (Portivechju)	CAR	12	79	37	45	(en cours)	(en cours)	Fort	Moyen
Ponte di valpine (Zicavo)	VA	8	42	24	35	(en cours)	(en cours)	Moyen	Moyen
Suberaie de Valavo (Portivechju)	VAL	4	29	24	30	37	30	Moyen	Moyen
Autres	AU	20	148	53	70	30	25	Fort	Fort
Total - MISSION		66	433			222			

Tableau 19 : Bilan provisoire des Lichens

Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
		Nombre d'évènements de collecte (relevés CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nb d'espèces estimé (fourchette)	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces Barcodées	En diversité	En originalité / rareté
Littoral de la Base aérienne 126 (littoral du fium'orbu)	BA	3	5	5	5	5	5		
Pinia (littoral du fium'orbu)	PI	2	11	11	11	11	11		
Lavu Santu (Portivechju)	LA	4	5	4	4	3	3		
Carrataghju (Portivechju)	CAR	3	7	6	6	6	6		
Marais salants de Portivechju (Portivechju)	MS								
Suberaie de Valavo (Portivechju)	VAL	1	4	4	4	4	4		
Autres	AU	1	2	2	2	2	2		
Total - MISSION		14	34	32	32	31	31		

Tableau 20 : Bilan provisoire des champignons supérieurs



Figure 71 : Quelques taxons appartenant aux familles des Ramalinaceae (a.-c.), Physciaceae (d.-l.) et Teloschistaceae (m.-p.), collectés à l'occasion de la campagne de terrain LPR « Plaine orientale » (Mai 2021) : a., *Ramalina farinacea* (L.) Ach. ; b., *Ramalina canariensis* J. Steiner ; c., *Ramalina pusilla* Le Prévost ex Duby ; d., *Hyperphyscia adglutinata* (Flörke) H. Mayrhofer & Poelt ; e., *Physcia leptalea* (Ach.) DC. ; f., *P. adscendens* H. Olivier ; g., *Physconia venusta* (Ach.) Poelt ; h., *Physcia dubia* (Hoffm.) Lettau ; i., *Anaptychia ciliaris* (L.) Körb. ex A. Massal. ; j., *Physcia caesia* (Hoffm.) Fűrnr. ; k., *Physconia enteroxantha* (Nyl.) Poelt ; l., *Physcia tribacia* (Ach.) Nyl. ; m., *Xanthoria parietina* (L.) Th. Fr. ; n., *Caloplaca ferruginea* (Huds.) Th. Fr. ; o., *Teloschistes chrysophthalmus* (L.) Th. Fr. ; p., *Xanthoria calcicola* Oxner - (R. Poncet, PatriNat),



Figure 72 : *Cladonia* P. Browne collectées à l'occasion de la campagne de terrain LPR « Plaine orientale » (Mai 2021) : a., *Cladonia furcata* (Huds.) Schrad. ; b., *Cladonia foliacea* subsp. *foliacea* (Huds.) Willd. ; c., *Cladonia humilis* (With.) J.R. Laundon ; d., *Cladonia rangiformis* Hoffm. ; e., *Cladonia cervicornis* (Ach.) Flot. ; f., *Cladonia ramulosa* (With.) J.R. Laundon - (R. Poncet, PatriNat)

Conclusion

Un des objectifs de La Planète Revisitée est de rendre rapidement disponibles les connaissances recueillies sur le terrain. Pour ce faire, chaque étape a son importance et la gestion de l'information est encadrée depuis la saisie *in situ* via des outils nomades (CarNat) jusqu'à la diffusion en pleine précision sur les portails de l'INPN (OpenObs), du GBIF et de BOLD (Barcode of Life).

Après chaque mission, les spécialistes ont fourni en quelques semaines un premier bilan chiffré des inventaires qui permet de consolider sans délai le jeu de données et de publier ce rapport scientifique. Pour les expéditions terrestres de 2021, au 31 octobre 2021, plus **de 11 000 données** étaient déjà en ligne, correspondant à **2 227 espèces**.

Cette dernière année de terrain apporte une contribution importante à l'inventaire national du patrimoine naturel de Corse avec au moins **12 nouvelles espèces pour la science, 75 espèces inventoriées pour la première fois en Corse et 5 espèces nouvelles pour la France**. De nombreux taxons n'avaient pas été observés depuis plusieurs décennies voire plus d'un siècle pour certains. Cette connaissance est en cours de diffusion sur OpenObs le portail d'accès aux données d'observation sur les espèces.

En parallèle, le travail de détermination se poursuit. Le reste du matériel collecté par les

naturalistes sur le terrain et lors des campagnes de piégeage est en cours de tri avant d'être envoyé aux spécialistes pour identification. Il faudra également attendre les résultats du séquençage **des 2 200 individus et de leurs codes-barres ADN**. Plusieurs dizaines de taxons feront l'objet d'une révision taxinomique dont la publication des résultats prendra des mois voire des années selon la disponibilité des taxinomistes. Ces travaux permettront de confirmer l'hypothèse de plusieurs espèces nouvelles pour la science découvertes dans le cadre des expéditions terrestre de La Planète Revisitée en Corse.

À ce titre, plusieurs publications issues des missions de 2019 et 2020 sont déjà disponibles avec la description de **deux diptères nouveaux pour la science** (Boardman & Stary, 2020 ; Pusch *et al.* 2020), le signalement d'un **papillon de nuit nouveau pour la Corse** (Barbut & Lévêque, 2020), la confirmation d'un autre papillon dont le statut en Corse était incertain (Barbut *et al.* 2021), le paratype d'un **nouveau myriapode** de l'Agriate (Iorio, 2021) ou encore la confirmation de la présence d'un **coléoptère carabique très rare** (Soldati & Tourout, 2021). En outre, le matériel récolté et séquencé a contribué à différentes **révisions taxinomiques** en particulier d'abeilles Megachilidae (Litman *et al.* 2021) et de papillons Geometridae du genre *Thera* (Tautel, 2021).

Bibliographie

- AUDISIO P., DE BIASE A., FERRO G., MASCAGNI A., PENATI F., PIRISINU Q. & VIENNA P., 1995. – *Coleoptera Myxophaga, Polyphaga (Hydrophiloidea, Histeroidea)*. Dans : *Checklist delle specie della fauna italiana*. Commission of the European Communities, Ministero dell'Ambiente (Servizio Conservazione della Natura), Comitato Scientifico per la Fauna d'Italia. Edizioni Calderini, p. 19.
- BAMEUL F. & QUENEY P., *Dytiscidae*. Dans : *Tronquet (coord.), 2014. Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan : Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie, p. 1052.
- BAMEUL F. & QUENEY P., *Hydroscaphidae*. Dans : *Tronquet (coord.), 2014. Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan : Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie, p. 1052.
- BAMEUL F. & QUENEY P., *Hydrophilidae*. Dans : *Tronquet (coord.), 2014. Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan : Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie, p. 1052.
- BARBUT J. & LÉVÉQUE A., 2020. – Découverte d'une Noctuelle nouvelle pour la Corse et redécouverte d'une seconde espèce non revue sur l'île depuis près de cinquante ans (Lepidoptera Noctuidae Xyleninae). *Alexanor*, **29** (2), **2019** : 83-86, 2 fig.
- BARBUT J., BATOR D., BILLI F., GRENIER S., GRENIER J. & LEVEQUE A., 2021. – Contribution à l'inventaire des Macrohétérocères de Corse, avec la découverte de huit espèces nouvelles pour l'île, dont une nouvelle pour la France (Lepidoptera Drepanidae, Geometridae, Erebidae, Noctuidae et Nolidae). *Alexanor*, **29** : 323-328, 6 fig.
- BARNOUIN T., SOLDATI F. & NOBLECOURT T., 2018. – Redécouverte d'Ochina leveillei Sainte-Claire Deville, 1910 en Corse (Coleoptera Ptiniidae Ernobiinae). *L'Entomologiste*, **74** (1) .
- BERQUIER C., 2013a. – *Plan Régional d'Actions en faveur des Odonates. Région Corse. -2013 – 2017*. Office de l'Environnement de la Corse – Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Corse, 67 p.
- BERQUIER C., MOTHIRON P. & ANDRÉ-RUIZ M.-C., 2016. – Avancement des connaissances sur la répartition, l'écologie et l'état de conservation de *Gortyna borelii* en Corse (Lepidoptera Noctuidae Noctuinae Apameini). *Alexanor*, **27** (4) suppl., **2015** : 95-112, 4 illustr. fotogr. coul., 1 carte, 2 graph., 8 tabl.
- BLATRIX R., AUBERT C., DECAENS T., BERQUIER C., ANDREI-RUIZ M.-C. & GALKOWSKI C., 2020. – Contribution of a DNA barcode to an assessment of the specificity of ant taxa (Hymenoptera: Formicidae) on Corsica. *European Journal of Entomology*, **117** : 420-429 doi : [10.14411/eje.2020.046](https://doi.org/10.14411/eje.2020.046).
- BLATRIX R., COLINDRE, L., WEGNEZ, P., GALKOWSKY, C. & COLIN, T., 2018. – *Atlas des fourmis de Corse*. Éditions de l'Office de l'Environnement de la Corse., Corte., 148 p.
- BRAUD, Y., ROESTI, C. & DUSOULIER, F., 2015. – *Oecanthus dulcisonans* Gorochov, 1993 (Orthoptera : Gryllidae, Oecanthinae) : un nouveau grillon pour la faune de France continentale et la Corse. *Matériaux orthoptériques et entomocénologiques*, **20** : 69-71.
- BOETERS H. D. & FALKNER G., 2017. – The genus *Mercuria* Boeters, 1971 in France (Gastropoda: Caenogastropoda: Hydrobiidae). West-European Hydrobiidae, Part 13. *Zoosystema*, **39** (2) : 227-261 doi : [10.5252/z2017n2a4](https://doi.org/10.5252/z2017n2a4).
- BOUCHÉ M. B., 1972. *Lombriens de France. Écologie et Systématique*. Institut National de la Recherche Agronomique., Paris.
- BOUGET C., BRUSTEL H., NOBLECOURT T. & ZAGATTI P., 2019. – *Les Coléoptères saproxyliques de France. Catalogue écologique illustré?* Paris : Muséum national d'Histoire naturelle, 744 p.
- BRUSSEAU G. & NEL J., 2004. – Révision de la liste-inventaire de Charles E. E. Rungs (1988) des Lépidoptères de Corse. *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **13** (supplément) : 1-145.
- CANTOT P., 2020. – *Ancylopus melanocephalus* A. G. Olivier, 1808 espèce nouvelle pour la Corse et la Sardaigne (Coleoptera, Endomychidae). *Le Coléoptériste*, **23** (3) : 147-148.
- CASTRO A. & DELGADO J., 1997. – Nuevos datos sobre el género *Hemisphaera* Pandellé, 1876 (Coleoptera: Hydrophilidae) en la Península Ibérica y norte de Africa. *Zoologica Baetica*, **8** : 43-48.
- CORNUEL-WILLERMOZ, A. & DUSOULIER, F., 2017. – Découverte de *Lygaeus creticus* Lucas, 1853 en Corse et dans le Var : une nouvelle espèce de Lygaeidae pour la faune de France (Hemiptera Heteroptera). *L'Entomologiste*, **73** (4) : 273-275.
- COULON J. & PUIPIER R., *Carabidae*. Dans : *Tronquet (coord.) Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan : Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie, p. 1052.
- DAJOZ R., 1972. – *Ancylopus melanocephalus* (Oliv.) (Coléoptères, Endomychidae) nouveau pour la Bulgarie et description de deux espèces nouvelles. *Bull. Mus. Hist. nat.*, **85** (64) : 1043-1048.
- DE GAULLE, J., 1908. – Catalogue systématique & biologique des Hyménoptères de France (suite). *Feuille des Jeunes Naturalistes*, **38** : 102-104, 120-122.
- DELBOSC P., 2015. – Phytosociologie dynamico-caténale des végétations de la Corse : méthodologies typologique et cartographique. Université de Bretagne occidentale - Brest.

- DUSOULIER, F., 2018. – *Les hémiptères hétéroptères de Corse : bilan des rencontres nationales des hétéroptéristes 2017 et éléments de synthèse faunistique et biogéographique*. Rapport Zicrona – Association Française des Hétéroptéristes – pour le compte de l'Office de l'environnement de la Corse (OEC). 157 p.
- EHANNO B., 1987. – *Les Hétéroptères Mirides de France. Tome II-B : inventaire biogéographique et atlas*. Muséum national d'Histoire naturelle, secrétariat de la faune et de la flore, Paris, 1075 p.
- ESPAÑOL F., Notas sobre Anóbidos (Coleoptera). XV. Las Ochina del Mediterráneo occidental. *Graellsia*, **20** (4-6) : 287-299.
- FALKNER G., RIPKEN T. E. J. & FALKNER M., 2002. – Mollusques continentaux de France. Liste de Référence annotée et Bibliographie. *Patrimoines Naturels*, **52** : 1-350.
- FRANCISCOLO M., 1979. – Coleoptera Haliplidae, Hygrobiidae, Gyrinidae, Dytiscidae. *Fauna d'Italia*, **14** : 804.
- GAMISANS, J., 1991. – *La végétation de la Corse. Conservatoire et jardin botaniques de la ville de Genève, réédité en 1999*. Édisud., Genève, 391 p.
- ICHTER J., LECCIA M.-F., TOUROULT J., BLANDIN P., ABERLENC H.-P., HOLTOF J.-F., FORET J., BONET R., PASCAL O., DUSOULIER F., GARGOMINY O. & PONCET L., 2018. – *Les inventaires généraux de la biodiversité en France et dans le monde. Revue des All Taxa Biodiversity Inventories*. UMS PatriNat / Parc national du Mercantour., Paris, 51 p.
- ICHTER, J., TOUROULT, J. & DUSOULIER, F., 2020. – *La Planète Revisitée en Corse. Volet terrestre 2019-2021. Étude de faisabilité de l'expédition terrestre 2020 – 2021*. Paris : Muséum national d'Histoire naturelle, 23 p.
- ICHTER J., DUSOULIER F., CANARD A., CANUT M., GARGOMINY O., GAZAY C., LEBARD T., DIVELEC R. L., LEVEQUE A., NOËL F., PIOLAIN J., PONCET R., ROUGERIE R., SUBERBIELLE N., VILLEMANT C., ROME Q. & TOUROULT J., 2021. – *La Planète Revisitée en Corse. Bilan scientifique des expéditions terrestres 2020 : Agriate, Capicorsu et Saint-Florent*. Muséum national d'Histoire naturelle, 65 pp. doi : [10.13140/RG.2.2.21003.62246](https://doi.org/10.13140/RG.2.2.21003.62246).
- IORIO, E. 2021. Les Himantariidae ouest-européens, avec la description d'une nouvelle espèce du genre *Stigmatogaster* Latzel, 1880 (Chilopoda, Geophilomorpha). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **126** (2): 133-158.
- JIROUX É., BORDAT F., BOUYON H., HUCHET J.-B., JIROUX E., KEITH D., MONCOUTIER B. & PRÉVOST P., 2019. – *Faune des coléoptères de Corse : vol. 1 : famille des Carabidae Latreille, 1802- Nebriidae Laporte, 1834- Omophronidae Bonelli, 1810- Cicindelidae, Latreille, 1802- Siagonidae Bonelli, 1813- Scaritidae Bonelli, 1810- Apotomidae LeConte, 1853- Brachidae Bonelli, 1810- Psydridae LeConte, 1853- Trechidae Bonelli, 1810- Harpalidae Bonelli, 1810*. Magellanes., Conflans-Sainte-Honorine, 206 p.
- LABATUT S., 2007. – *Fulvius oxycarenoides* Reuter (Heteroptera Miridae). La boîte à bonnes bêtes n° 26. *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, **142**, nouvelle série, **35** (4) : 449.
- LITMAN J. R., FATERYGA A. V., GRISWOLD T. L., AUBERT M., PROSHCHALYKIN M. Y., LE DIVELEC R., BURROWS S. & PRAZ C. J., 2021. – Paraphyly and low levels of genetic divergence in morphologically distinct taxa: revision of the *Pseudoanthidium scapulare* complex of carder bees (Apoidea: Megachilidae: Anthidiini). *Zoological Journal of the Linnean Society*, : zlab062 doi : [10.1093/zoolinnean/zlab062](https://doi.org/10.1093/zoolinnean/zlab062).
- MAHEU, J. & GILLET A., 1914. – Lichens de l'ouest de la Corse. *Mémoires de la Société d'Histoire naturelle d'Autun*, **27** : 49-111.
- MANGANELLI G., BARBATO D., PIEŃKOWSKA J. R., BENOCCI A., LESICKI A. & GIUSTI F., 2019. – Unravelling the tangle of the azecid land snails: a survey on the supraspecific systematics based on comparative morphology and molecular phylogeny (Gastropoda: Eupulmonata: Orthurethra). *Folia Malacologica*, **27** (4) : 253-291 doi : [10.12657/folmal.027.031](https://doi.org/10.12657/folmal.027.031).
- MARSHALL, T. A., 1872. – Notes on some Corsican Insects (with description of new genera and species of Hemiptera by J. Scott). *The Entomologist's monthly magazine*, **8** : 191 195, 243 245.
- MÉDAIL F. & QUÉZEL P., 1997. – Hot-Spots Analysis for Conservation of Plant Biodiversity in the Mediterranean Basin. *Annals of the Missouri Botanical Garden*, **84** (1) : 112 doi : [10.2307/2399957](https://doi.org/10.2307/2399957).
- , 1999. – Biodiversity hotspots in the Mediterranean Basin: setting global conservation priorities. *Conservation biology*, **13** (6) : 1510-1513.
- MELICHAR, L., 1906. – Monographie der Issiden (Homoptera). *Abhandlungen der Kaiserlich-Königlichen Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien.*, **3** (4) : 1-327.
- MILLÁN A., SÁNCHEZ-FERNÁNDEZ D., ABELLÁN P., PICAZO F., CARBONELL J. A., LOBO J.-M. & RIBERA I., *Atlas de los coleópteros acuáticos de España peninsular*. Madrid : Ministerio de Agricultura, Alimentación y Medio Ambiente, 820 p.
- PÉRICART J., 1965. – Contribution à la faunistique de la Corse : Hétéroptères Miridae et Anthocoridae. *Bulletin Mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, **34** (9) : 377-384.
- Pollet, M., 2011. – Fauna Europaea: Dolichopodidae. In Pape, T. & Beuk, P. (eds.) (2011) Fauna Europaea: Diptera, Brachycera. Fauna Europaea version 2.4, <http://www.faunaeur.org> (accessed August 25, 2021).
- POLLET M., 2017. – *Dolichopus nimbatu*s Parent, 1927 revisited, with two new synonyms (Diptera: Dolichopodidae). *Zootaxa*, **4238** (1) : 143 doi : [10.11646/zootaxa.4238.1.12](https://doi.org/10.11646/zootaxa.4238.1.12).

- POLLET M., ANDRADE R., GONÇALVES A., ANDRADE P., JACINTO V., ALMEIDA J., DE BRAEKELEER A., VAN CALSTER H. & BROSENS D., 2019. – Dipterological surveys in Portugal unveil 200 species of long-legged flies, with over 170 new to the country (Diptera: Dolichopodidae). *Zootaxa*, **4649** (1) : 1-69 doi : [10.11646/zootaxa.4649.1.1](https://doi.org/10.11646/zootaxa.4649.1.1).
- POP V., 1947. – Lombriciens de la Corse. *Archives de zoologie expérimentale et générale* **85**. *Notes et Revue*, **1** : 1-18.
- PUSCH M. H. E., STARK A. & POLLET M., 2020. – Description of a new *Eucoryphus* species from the island of Corsica, France (Diptera: Dolichopodidae, Hydrophorinae). *Zootaxa*, **4816** (4) : 527-540 doi : [10.11646/zootaxa.4816.4.5](https://doi.org/10.11646/zootaxa.4816.4.5).
- REYMANN, J., PANAIŌTIS, C., BIRET, F., BACCHETTA, G., DELAGE, A., DELBOSC, P., GAMISANS, J., GAUBERVILLE, C., HUGOT, L., O'DEYE-GUIZIEU, K., PIAZZA, C. & PIOLO, A., 2016. – Prodrome des végétations de Corse. *Documents Phytosociologiques, série 3*, **4** : 176.
- ROUX, C. & COLLABORATEURS., 2020. – *Catalogue des lichens et champignons lichénicoles de France métropolitaine. 3e édition revue et augmentée*. Association française de lichénologie (AFL), Fontainebleau, 1769 p.
- RÜCKER H. W., LÖBL I. & TOMASZEWSKA W. K., *Endomychidae*. I. Löbl & A. Smetana (eds.), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, Vol. **4**, **4** : 935.
- RUNGS C. E. E., 1988. – Liste-inventaire systématique et synonymique des lépidoptères de Corse. *Alexandria*, **15** (5) supplément : 86 pp.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., *Catalogue critique des Coléoptères de la Corse*. Caen : Publication de la Revue d'entomologie, 573 p.
- SAUTIÈRE, C., 2010. – Deux nouveaux Cerambycidae pour la faune de Corse et informations biologiques complémentaires sur *Parmena solieri* Mulsant, 1839 dans l'île. *Rutilans*, **13** (1) : 28-30.
- SEIFERT B., D'EUSTACCHIO D., KAUFMANN B., CENTORAME M., LORITE P. & MODICA M. V., 2017. – Four species within the supercolonial ants of the *Tapinoma nigerrimum* complex revealed by integrative taxonomy (Hymenoptera: Formicidae). *Myrmecological News*, **24** : 123-144.
- SIMON E., 1914. – *Les arachnides de France. Synopsis générale et catalogue des espèces françaises de l'ordre des Araneae*. Paris : Roret, 308 p.
- SOLDATI F. & SOLDATI L., *Tenebrionidae*. Dans : *Tronquet (coord.), 2014. Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan : Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie, p. 1052.
- SOLDATI F. & TOUROULT J., 2021. – *Cymindis (Menas) miliaris* (Fabricius, 1801) toujours présent en Corse (Coleoptera Carabidae Harpalinae). *L'Entomologiste*, **77** (2) : 73-75.
- SOLER, J. M. & GUAITA, M., 2014. – Primera descripción en Europa del Encirtido "Cryptanusia comperei" (timberlake, 1929) (Hymenoptera: Chalcidoidea: Encyrtidae) en el cultivo de cítricos y plantas ornamentales. *Phytoma España: La revista profesional de sanidad vegetal*, **258** : 26-33.
- SPEIGHT, M. ET AL., 2020. – *The Syrph The Net database of European Syrphidae (Diptera)*. Syrph The Net Edition., Dublin.
- TAUTEL C., 2021. – *Thera cembrae* (Kitt, 1912) dans les Pyrénées : description de *Thera cembrae* haxairei n. ssp. *Alexandria*, **29** (5-6) : 329-344.
- TRONQUET M. (COORD.), 2019. – *Catalogue des Coléoptères de France. Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **suppl. n°5 au t. XXIII** : 20 pp.
- UICN FRANCE, MNHN, OPIE & SFO., 2016. – *La liste rouge des espèces menacées en France. Libellules de France métropolitaine*. UICN FRANCE, MNHN, OPIE&SFO., Paris, 12 p.
- WAGNER E. & WEBER H. H., 1964. – *Hétéroptères Miridae*. Fédération française des sociétés de sciences naturelles., Paris, 591 p.
- WELTER-SCHULTES F. W., 2012. – *European non-marine molluscs, a guide for species identification*. Planet Poster Editions., Göttingen, 674 p.
- WERNER, R.G., 1973. – Étude phyto- et paléogéographique de la flore lichénique d'une île, la Corse. *Revue de Bryologie et de Lichénologie*, **39** : 293-343.

Résumé

« La Planète Revisitée en Corse » est une expédition du Muséum national d'histoire naturelle menée en partenariat avec la Collectivité de Corse et l'Office français de la Biodiversité. Entre 2019 et 2021, plusieurs équipes de scientifiques entreprennent l'inventaire de différents secteurs terrestres et marins représentatifs de la diversité de Corse afin d'établir un état de référence d'une série de sites à forte valeur biologique et de moderniser les collections d'histoire naturelle de référence du Muséum national.

Ce rapport propose un premier bilan « à chaud » des expéditions terrestres de deux secteurs emblématiques de l'île : la côte orientale et le nord du *Capicorsu*. De mars à mai 2021, 34 personnes ont participé à l'inventaire d'une dizaine de sites.

En 2021, l'effort important d'échantillonnage et la première phase d'identification permettent d'ores et déjà d'annoncer plus de 2 227 espèces inventoriées et 11 346 données mises en ligne et partagées.

Cette troisième et dernière année de terrain apporte une contribution importante à l'inventaire du patrimoine naturel avec 12 nouvelles espèces pour la science, 75 espèces inventoriées pour la première fois en Corse et au moins 5 espèces nouvelles pour la France.

De nombreux taxons n'avaient pas été observés depuis plusieurs décennies voire plus d'un siècle pour certains. Cette connaissance est en cours de diffusion sur OpenObs, le portail d'accès aux données d'observation sur les espèces.

En parallèle, la campagne de codes-barres ADN (CO1 et ITS) de 2021 a permis de séquencer 2 200 individus. Les résultats permettront de contribuer aux déterminations pour les inventaires, aux révisions taxinomiques qui feront l'objet de publications scientifiques mais également d'enrichir le système d'information global Barcode of Life.

Summary

"The Planet Reviewed in Corsica" is an expedition by the MNHN in partnership with the Collectivité de Corse and the French Office for Biodiversity. Between 2019 and 2022, several teams of scientists are undertaking an inventory of terrestrial and marine diversity of Corsica. The objective is to establish a reference state of a series of sites of high biological value and to modernize the collections of the MNHN.

This report provides a quick overview of terrestrial expeditions from two emblematic sectors of Corsica: the west coast and northern *Capicorsu*. From March to May 2021, 34 participants took part of the inventory of about 10 sites.

In 2021, the increased sampling effort and the first phase of identification made it possible to announce 2 227 inventoried species and 11 346 data uploaded and shared in the national inventory of natural heritage (INPN).

This last field year makes an important contribution to the national inventory of natural heritage with 75 species inventoried for the first time in Corsica, 5 new species for France and 12 species expected new to science. Many taxa had not been observed for decades or several for more than a century. This knowledge is being disseminated on OpenObs, the French portal for biodiversity.

Moreover, the Barcoding campaign achieved a total of 2 200 specimens sequenced for DNA (CO1 et ITS). The results will contribute to the species identifications, the taxonomic revisions to be published but also to enrich the global Barcode of Life information system.

